



LETTRES, ARTS ET CINÉMA

Sociétés et Humanités
Université Paris Cité

Ateliers Cinéma

Licence & Master

2025 - 2026

Sommaire

- **Ateliers L1**..... p. 6
- **Ateliers L2** p. 14
- **Ateliers L3**..... p. 34
- **Master Itinéraire Scénario**..... p. 44

Les Ateliers Cinéma

Enseignant.e.s responsables :

Olga Kobryn : Ateliers L1

Anne Lété : Ateliers L2

Anthony Rescigno : Ateliers L3

Pierre Berthomieu : Atelier Master

Responsable : Catherine Ermakoff

01 57 27 63 66 / catherine.ermakoff@u-paris.fr

Responsable technique : Franck Moulin

01 57 27 63 65 / franck.moulin@u-paris.fr

Localisation : Bâtiment des Grands Moulins, porte C, 7^{ème} étage, bureau 793C.

Site internet des Ateliers : <https://lac.u-paris.fr/ateliers-cinema>

Le dispositif

Les Ateliers Cinéma de l'Université Paris Cité ont pour objectif de rapprocher les étudiant.e.s en études cinématographiques des pratiques de la création cinématographique contemporaine.

Ils offrent aux étudiant.e.s les moyens de s'initier aux techniques de l'image, du son et du montage, et d'expérimenter la réalisation à travers différentes approches esthétiques. Une quinzaine de professionnel.les – réalisateurs et réalisatrices, ingénieurs du son, chef.fes opérateurs.trices et monteurs ou monteuses – interviennent chaque année pour transmettre leurs expériences et savoir-faire aux étudiant.e.s. Les moyens mis en œuvre permettent de pratiquer une pédagogie d'atelier concrète, réaliste et ouverte sur le cinéma tel qu'il se fabrique aujourd'hui.

L'organisation pédagogique et pratique

- **Les étudiant.es de L1** ont à choisir **1 des 5 sessions de l'atelier sur l'année, soit au S1, soit au S2.**
- **Les étudiant.e.s de L2, 2 ateliers :**
1 atelier au S3 parmi les 4 proposés : Prise de vue session 1, prise de vue session 2, Montage, Son) **et 1 atelier au S4** parmi les 4 proposés : Réalisation documentaire « l'enfance, Réalisation documentaire « Du déplacement au voyage », Mise en scène, Initiation à la production.
- **Les étudiant.e.s de L3** ayant choisi l'itinéraire « **Pratique du cinéma** » ont, pour leur part, à choisir **1 des 2 ateliers Réalisation** : L3/1 « J'ai oublié » ou L3/2 « Filmer le mensonge ». Chacun de ces ateliers **se déroule sur les deux semestres.**
- **Les étudiant.e.s de Master** qui ont été accepté.e.s en **Itinéraire Scénario** doivent suivre les différents ateliers de l'itinéraire : **Initiation au scénario** au S1 du Master 1, **Initiation à l'écriture de séries TV** et **Ecriture long-métrage (concept)** au S2 du master 1. Et **Ecriture long-métrage (développement)** au S1 du master 2.
- Chaque étudiant.e **est dispensé.e ponctuellement et exceptionnellement des autres cours pendant la période de l'atelier dans lequel il.elle est inscrit.e.** Il.elle est ainsi **autorisé.e à manquer 1 fois ses cours** pour mener à bien son travail d'atelier. Il.elle doit donc se préoccuper personnellement de récupérer les cours manqués auprès de ses camarades. **Le travail en atelier ne peut justifier aucune autre dispense.**

- **Aucune session de rattrapage n'est envisageable pour les Ateliers**, dans la mesure où il s'agit d'un travail ponctuel de groupe soumis à des contraintes techniques.
- Un atelier exige de la part de l'étudiant.e **un engagement personnel et une implication active dans le travail du groupe**. Les groupes de chaque atelier sont composés de 15 à 20 étudiants.
- **Il est à noter que certains ateliers se déroulent les samedis, durant les semaines de lecture, et les vacances scolaires**, de façon à éviter des chevauchements trop importants avec les cours théoriques.
- En raison de la concentration du travail dans le temps, **la présence active à l'atelier est indispensable à sa validation** : un seul jour d'absence injustifiée mène souvent à l'échec complet de l'UE, car une partie essentielle du travail n'a pu être suivie.
- **Les ateliers L1 et les ateliers L2 du 1er semestre** sont organisés sur une période courte (plusieurs jours consécutifs). **Les ateliers L2 du 2nd semestre** se composent de plusieurs séances réparties sur plusieurs semaines.

L'inscription aux Ateliers de Licence

Comme pour les autres enseignements, **l'inscription pédagogique aux Ateliers est obligatoire**. Les instructions pour les inscriptions pédagogiques en ligne seront données lors de la réunion de pré-rentrée de chaque niveau début septembre.

Attention : Il vous faudra **pour finaliser votre inscription à vos ateliers, apporter au bureau des Ateliers Cinéma (793C, 7^{ème} étage bâtiment des Grands Moulins) une photo d'identité, entre le mardi 9 et le vendredi 12 septembre.**

Les réunions de rentrée des Ateliers Cinéma se dérouleront durant les réunions de rentrée de chaque niveau :

L1 : le lundi 1er septembre à 14h en amphi 11E

L2 : le lundi 1er septembre à 10h en amphi 11E

L3 : le mardi 2 septembre à 14h en amphi 11E

Master : le mardi 2 septembre 9h30 pour les M1, et à 11h15 pour les M2, en amphi 11E.

Étudiant.e.s réorienté.e.s en Licence Cinéma

L'inscription aux Ateliers en début d'année est strictement réservée aux étudiant.e.s en Cinéma.

Les étudiant.e.s réorienté.e.s de L1 pourront a priori s'inscrire pour suivre l'un des trois ateliers L1 du S2 : ils.elles doivent, pour ce faire, se présenter au bureau des Ateliers Cinéma dès qu'ils.elles ont effectué leur inscription pédagogique en études cinématographiques.

Candidature à l'itinéraire Scénario de Master

L'itinéraire Scénario est **sélectif et limité à 15 étudiant.e.s** Il s'adresse aux étudiant.e.s ayant été admis.e.s **en M1 Parcours Etudes cinématographiques à l'Université Paris Cité.**

Pour faire acte de candidature, il faut donc **être autorisé.e à s'inscrire administrativement** en Parcours Etudes cinématographiques, et **déposer un dossier de candidature**, composé de :

- **une lettre expliquant votre motivation** pour le choix de l'itinéraire Scénario.

- **une scène dialoguée de 3 pages, écrite à partir du thème suivant :**

« Deux ami.e.s d'enfance se retrouvent après des années ». La scène doit se présenter sous forme de *continuité dialoguée*, avec un titre de séquence mentionnant si elle est en intérieur ou en extérieur (INT. / EXT.), le lieu où elle se passe et si elle a lieu de jour ou de nuit. Les descriptions des actions et les dialogues seront à séparer dans la mise en page : les descriptions à gauche, les dialogues au centre.

- **un certificat de scolarité**

- **un CV détaillé** faisant état de vos expériences antérieures dans le domaine de la pratique cinématographique, ainsi que les résultats obtenus au cours de la licence.

Envoi des dossiers de candidature :

La date limite pour l'envoi des dossiers est : le vendredi 5 septembre 2025 avant 12h

Les dossiers complets doivent être envoyés par voie électronique à :

Catherine Ermakoff, responsable des Ateliers Cinéma :

catherine.ermakoff@u-paris.fr / 01 57 27 63 66.

Les étudiants seront informés des résultats le mardi 9 septembre 2025.

Ateliers L1

L1 Initiation à la Réalisation

Juliana Brousse, Anouk Guerbert, Marie Da Costa et Franck Moulin

Vous pouvez effectuer cet atelier sur le 1er ou le 2nd semestre. Il s'agit de choisir 1 session de l'atelier parmi les 5 réparties sur l'année : 2 au 1^{er} semestre (L1/1 ou L1/2), 3 au 2nd semestre (L1/3 ou L1/4 ou L1/5).

Cet atelier offre aux étudiant.e.s **les moyens de s'initier, à l'échelle d'une courte séquence de film, aux différentes étapes et savoir-faire qu'implique le travail de réalisation au cinéma.**

Encadrés par un trio d'intervenants professionnels, les étudiant.e.s feront ainsi **l'expérience du processus par lequel une page de scénario s'incarne en séquence de film.**

Ils et elles travailleront pour ce faire à partir d'une situation très simple dont on leur fournira la trame générale.

Dès la 1^{ère} séance de l'atelier, il leur faudra choisir une trame parmi les 3 proposées et se répartir en deux groupes. Cette trame leur servira de point de départ **pour imaginer et écrire leur séquence de fiction**, puis produire les différents documents qui constitueront les jalons de leur travail de réalisation : **scénario, note de réalisation, découpage et plan de travail.**

Les deux ou trois personnages mis en jeu dans la séquence seront joués par les étudiant.e.s de chaque équipe.

Durant le 1^{er} jour de la semaine d'atelier, chaque équipe échangera avec les intervenants sur le contenu et l'enjeu de sa séquence, ainsi que sur ses choix de mise en scène, en vue de les préciser et de les ajuster.

Chaque équipe, encadrée par les intervenants, **disposera ensuite d'1 journée pour s'initier aux techniques de prise de vue et de son, en tournant, à titre d'essai, quelques-uns des plans de sa séquence.** Elles visionneront ensuite la matière filmée avec leurs intervenants, afin d'évaluer avec eux la pertinence de leurs choix de réalisation. Elles pourront, à l'aune de ces premiers essais, retravailler leur scénario, leur mise en scène et leur découpage.

Les deux équipes profiteront du jeudi après-midi pour mettre directement à l'épreuve les nouvelles versions de leurs projets : munies du matériel de tournage, elles réaliseront, cette fois-ci en autonomie, de nouveaux essais sur leur lieu de tournage.

Le vendredi, les deux équipes, encadrées par leurs intervenants, **tourneront leurs séquences.**

Chaque groupe disposera ensuite de 2 jours pour effectuer le montage de sa séquence, sous la direction de l'intervenante Montage. Ils se répartiront, pour ce faire, en duos ou trios.

L'ensemble des étudiant.e.s des Ateliers L1 de chaque semestre découvriront les séquences montées par chaque équipe durant **une dernière séance de visionnage collectif.**

Semestre 1 : septembre/ octobre 2025

Atelier L1/1

Jeudi 18 septembre 14h-17h, en 789C

Présentation de l'atelier. Choix des trames et constitution des équipes. Exposition des objectifs de l'atelier et du travail demandé.

Chaque équipe commence à travailler sur le contenu et l'enjeu de sa séquence en présence des intervenants.

Puis devra leur envoyer **une note d'intention, un scénario et des photos prises sur le lieu de tournage le jeudi 25 septembre au plus tard.**

Lundi 29 septembre 10h-13h, en 791C

Le groupe 1 : Discussion avec les intervenants sur le scénario de la séquence imaginée et les intentions de mise en scène.

L'équipe profite ensuite de l'après-midi pour retravailler son scénario et ses choix de réalisation en fonction des remarques des intervenants. Puis envoie **une nouvelle version de son scénario et un découpage précis de sa séquence** aux intervenants **en fin de journée.**

Lundi 29 septembre 14h-17h, en 791C

Le groupe 2 : Discussion avec les intervenants sur le scénario de la séquence imaginée et les intentions de mise en scène.

L'équipe profite du temps qui lui est laissé le lendemain pour retravailler son scénario et ses choix de réalisation en fonction des remarques des intervenants. Puis envoie **un découpage précis de sa séquence** aux intervenants **le lendemain avant 14h.**

Mardi 30 septembre 9h30-17h30, en 791C

Le groupe 1 : encadré par les intervenants, tourne sur le lieu de tournage 3 ou 4 plans de sa séquence à titre d'essais, afin de mettre à l'épreuve ses choix de mise en scène et de découpage. Les étudiant.e.s de chaque équipe jouent et composent l'équipe technique à tour de rôles. Ils et elles visionnent ensuite le résultat avec leurs intervenants : discussion en vue d'améliorer l'ensemble, dont la mise en scène et le découpage.

Mercredi 1^{er} octobre 9h30-17h30, en 791C : Le même travail est mené avec **le groupe 2.**

Jeudi 2 octobre :

13h-17h, en 785C : le Groupe 1 retrouve Franck Moulin pour une reprise en main du matériel de tournage et tourne en autonomie de nouveaux essais sur son lieu de tournage.

14h-18h, en 785C : le Groupe 2 retrouve Franck Moulin pour une reprise en main du matériel de tournage et tourne en autonomie de nouveaux essais sur son lieu de tournage.

Les deux groupes envoient à leurs intervenants **en fin de journée : les nouvelles versions de leurs scénarios et de leurs découpages, et un plan de travail.**

Vendredi 3 octobre 9h30-18h, RDV en 785C : Tournages des séquences des 2 groupes.

Jeudi 9 octobre 9h30-18h, en 791C : Montages des 2 groupes par groupe de 2 ou 3.

Samedi 11 octobre 9h30-18h, en 791C : Montages des 2 groupes suite et fin.

Jeudi 23 octobre 14h-16h30, en 789C : séance collective de visionnage des séquences.

Atelier L1/2

Jeudi 25 septembre 14h-17h, en 789C

Présentation de l'atelier. Choix des trames et constitution des équipes. Exposition des objectifs de l'atelier et du travail demandé.

Chaque équipe commence à travailler sur le contenu et l'enjeu de sa séquence en présence des intervenants.

Puis devra leur envoyer **une note d'intention, un scénario et des photos prises sur le lieu de tournage le jeudi 2 octobre au plus tard.**

Lundi 6 octobre 10h-13h, en 791C

Le groupe 1 : Discussion avec les intervenants sur le scénario de la séquence imaginée et les intentions de mise en scène.

L'équipe profite ensuite de l'après-midi pour retravailler son scénario et ses choix de réalisation en fonction des remarques des intervenants. Puis envoie **une nouvelle version de son scénario et un découpage précis de sa séquence** aux intervenants **en fin de journée**

Lundi 6 octobre 14h-17h, en 791C

Le groupe 2 : Discussion avec les intervenants sur le scénario de la séquence imaginée et les intentions de mise en scène.

L'équipe profite du temps qui lui est laissé le lendemain pour retravailler son scénario et ses choix de réalisation en fonction des remarques des intervenants. Puis envoie **une nouvelle version de son scénario et un découpage précis de sa séquence** aux intervenants **le lendemain avant 14h.**

Mardi 7 octobre 9h30-17h30, en 791C :

Le groupe 1 : encadré par les intervenants, tourne sur le lieu de tournage 3 ou 4 plans de sa séquence à titre d'essais, afin de mettre à l'épreuve ses choix de mise en scène et de découpage. Les étudiant.e.s de chaque équipe jouent et composent l'équipe technique à tour de rôles. Ils et elles visionnent ensuite le résultat avec leurs intervenants : discussion en vue d'améliorer l'ensemble, dont la mise en scène et le découpage.

Mercredi 8 octobre 9h30-17h30, en 791C : Le même travail est mené avec **le groupe 2.**

Jeudi 9 octobre :

13h-17h, en 785C : le Groupe 1 retrouve Franck Moulin pour une reprise en main du matériel de tournage et tourne en autonomie de nouveaux essais sur son lieu de tournage.

14h-18h, en 785C : le Groupe 2 retrouve Franck Moulin pour une reprise en main du matériel de tournage et tourne en autonomie de nouveaux essais sur son lieu de tournage.

Les deux groupes envoient à leurs intervenants **en fin de journée : les nouvelles versions de leurs scénarios et de leurs découpages, et un plan de travail.**

Vendredi 10 octobre 9h30-18h, RDV en 785C : Tournages des séquences des 2 groupes.

Jeudi 16 octobre 9h30-18h, en 791C : Montages des 2 groupes par groupe de 2 ou 3.

Samedi 18 octobre 9h30-18h, en 791C : Montages des 2 groupes suite et fin.

Jeudi 23 octobre 14h-16h30, en 789C : séance collective de visionnage des séquences.

Semestre 2 : mars/ avril/ mai 2026

Atelier L1/3

Jeudi 12 mars 14h-17h, en 789C

Présentation de l'atelier. Choix des trames et constitution des équipes. Exposition des objectifs de l'atelier et du travail demandé.

Chaque équipe commence à travailler sur le contenu et l'enjeu de sa séquence en présence des intervenants.

Puis devra leur envoyer **une note d'intention, un scénario et des photos prises sur le lieu de tournage le jeudi 19 mars au plus tard.**

Lundi 23 mars 10h-13h, en 789C

Le groupe 1 : Discussion avec les intervenants sur le scénario de la séquence imaginée et les intentions de mise en scène.

L'équipe profite ensuite de l'après-midi pour retravailler son scénario et ses choix de réalisation en fonction des remarques des intervenants. Puis envoie **une nouvelle version de son scénario et un découpage précis de sa séquence** aux intervenants **en fin de journée.**

Lundi 23 mars 14h-17h, en 789C

Le groupe 2 : Discussion avec les intervenants sur le scénario de la séquence imaginée et les intentions de mise en scène.

L'équipe profite du temps qui lui est laissé le lendemain pour retravailler son scénario et ses choix de réalisation en fonction des remarques des intervenants. Puis envoie **un découpage précis de sa séquence** aux intervenants **le lendemain avant 14h.**

Mardi 24 mars 9h30-17h30, en 789C

Le groupe 1 : encadré par les intervenants, tourne sur le lieu de tournage 3 ou 4 plans de sa séquence à titre d'essais, afin de mettre à l'épreuve ses choix de mise en scène et de découpage. Les étudiant.e.s de chaque équipe jouent et composent l'équipe technique à tour de rôles. Ils et elles visionnent ensuite le résultat avec leurs intervenants : discussion en vue d'améliorer l'ensemble, dont la mise en scène et le découpage.

Mercredi 25 mars 9h30-17h30, en 789C : Le même travail est mené avec **le groupe 2.**

Jeudi 26 mars :

12h-16h, en 785C : le Groupe 1 retrouve Franck Moulin pour une reprise en main du matériel de tournage et tourne en autonomie de nouveaux essais sur son lieu de tournage.

13h-17h, en 785C : le Groupe 2 retrouve Franck Moulin pour une reprise en main du matériel de tournage et tourne en autonomie de nouveaux essais sur son lieu de tournage.

Les deux groupes envoient à leurs intervenants **en fin de journée : les nouvelles versions de leurs scénarios et de leurs découpages, et un plan de travail.**

Vendredi 27 mars 9h30-18h, RDV en 785C : Tournages des séquences des 2 groupes.

Jeudi 2 avril 9h30-18h, en 791C : Montages des 2 groupes par groupe de 2 ou 3.

Samedi 4 avril 9h30-18h, en 791C : Montages des 2 groupes suite et fin.

Jeudi 7 mai 14h-17h, en 789C : séance collective de visionnage des séquences.

Atelier L1/4

Jeudi 19 mars 14h-17h, en 789C

Présentation de l'atelier. Choix des trames et constitution des équipes. Exposition des objectifs de l'atelier et du travail demandé.

Chaque équipe commence à travailler sur le contenu et l'enjeu de sa séquence en présence des intervenants.

Puis devra leur envoyer **une note d'intention, un scénario et des photos prises sur le lieu de tournage le jeudi 26 mars au plus tard.**

Lundi 30 mars 10h-13h, en 789C

Le groupe 1 : Discussion avec les intervenants sur le scénario de la séquence imaginée et les intentions de mise en scène.

L'équipe profite ensuite de l'après-midi pour retravailler son scénario et ses choix de réalisation en fonction des remarques des intervenants. Puis envoie **une nouvelle version de son scénario et un découpage précis de sa séquence** aux intervenants **en fin de journée.**

Lundi 30 mars 13h-17h, en 789C

Le groupe 2 : Discussion avec les intervenants sur le scénario de la séquence imaginée et les intentions de mise en scène.

L'équipe profite du temps qui lui est laissé le lendemain pour retravailler son scénario et ses choix de réalisation en fonction des remarques des intervenants. Puis envoie **un découpage précis de sa séquence** aux intervenants **le lendemain avant 14h.**

Mardi 31 mars 9h30-18h en 789C

Le groupe 1, encadré par les intervenants, tourne sur le lieu de tournage 3 ou 4 plans de sa séquence à titre d'essais, afin de mettre à l'épreuve ses choix de mise en scène et de découpage. Les étudiant.e.s de chaque équipe jouent et composent l'équipe technique à tour de rôles. Ils et elles visionnent ensuite le résultat avec leurs intervenants : discussion en vue d'améliorer l'ensemble, dont la mise en scène et le découpage.

Mercredi 1er avril 9h30-18h, en 789C : Le même travail est mené avec **le groupe 2.**

Jeudi 2 avril :

13h-17h, en 785C : le Groupe 1 retrouve Franck Moulin pour une reprise en main du matériel de tournage et tourne en autonomie de nouveaux essais sur son lieu de tournage.

14h-18h, en 785C : le Groupe 2 retrouve Franck Moulin pour une reprise en main du matériel de tournage et tourne en autonomie de nouveaux essais sur son lieu de tournage.

Les deux groupes envoient à leurs intervenants **en fin de journée : les nouvelles versions de leurs scénarios et de leurs découpages, et un plan de travail.**

Vendredi 3 avril 9h30-18h, RDV en 785C : Tournages des séquences 2 groupes.

Jeudi 9 avril 9h30-18h, en 791C : Montages des deux groupes par groupe de 2 ou 3.

Samedi 11 avril 9h30-18h, en 791C : Montages des deux groupes suite et fin.

Jeudi 7 mai 14h-17h, en 789C : séance collective de visionnage des séquences.

Atelier L1/5

Jeudi 26 mars 14h-17h, en 789C

Présentation de l'atelier. Choix des trames et constitution des équipes. Exposition des objectifs de l'atelier et du travail demandé.

Chaque équipe commence à travailler sur le contenu et l'enjeu de sa séquence en présence des intervenants.

Puis devra leur envoyer **une note d'intention, un scénario et des photos prises sur le lieu de tournage le jeudi 2 avril au plus tard.**

Mardi 7 avril 10h-13h, 789C (lundi 6 avril : férié)

Le groupe 1 : Discussion avec les intervenants sur le scénario de la séquence imaginée et les intentions de mise en scène.

L'équipe profite ensuite de l'après-midi pour retravailler son scénario et ses choix de réalisation en fonction des remarques des intervenants. Puis envoie **une nouvelle version de son scénario et un découpage précis de sa séquence** aux intervenants **en fin de journée.**

Mardi 7 avril 13h-17h, 789C (lundi 6 avril : férié)

Le groupe 2 : Discussion avec les intervenants sur le scénario de la séquence imaginée et les intentions de mise en scène.

L'équipe profite du temps qui lui est laissé le lendemain pour retravailler son scénario et ses choix de réalisation en fonction des remarques des intervenants. Puis envoie **un découpage précis de sa séquence** aux intervenants **le lendemain avant 14h.**

Mercredi 8 avril 9h30-17h30, en 789C

Le groupe 1, encadré par les intervenants, tourne sur le lieu de tournage 3 ou 4 plans de sa séquence à titre d'essais, afin de mettre à l'épreuve ses choix de mise en scène et de découpage. Les étudiant.e.s de chaque équipe jouent et composent l'équipe technique à tour de rôles. Ils et elles visionnent ensuite le résultat avec leurs intervenants : discussion en vue d'améliorer l'ensemble, dont la mise en scène et le découpage

Jeudi 9 avril 9h30-17h30, en 789C : Le même travail est mené avec **le groupe 2.**

Samedi 11 avril

12h-16h, en 785C : le Groupe 1 retrouve Franck Moulin pour une reprise en main du matériel de tournage et tourne en autonomie de nouveaux essais sur son lieu de tournage.

13h-17h, en 785C : le Groupe 2 retrouve Franck Moulin pour une reprise en main du matériel de tournage et tourne en autonomie de nouveaux essais sur son lieu de tournage.

Les deux groupes envoient à leurs intervenants **en fin de journée : les nouvelles versions de leurs scénarios et de leurs découpages, et un plan de travail.**

Puis envoient **les nouvelles versions de leurs scénarios et de leurs découpages et un plan de travail** à leurs intervenants **en fin de journée.**

Lundi 13 avril 9h30-18h, RDV en 785C : Tournages des séquences des 2 groupes.

Vendredi 17 avril 9h30-18h, en 791C : Montages des deux groupes par groupe de 2 ou 3.

Samedi 18 avril 9h30-18h, en 791C : Montages des deux groupes suite et fin.

Jeudi 7 mai 14h-17h, en 789C : séance collective de visionnage des séquences.

Ateliers L2

L2/1 Atelier Prise de vue

Julie Conte – octobre/novembre 2025

Construction progressive d'un regard

Session 1

La démarche

Cet atelier a pour objectif **d'initier les étudiant.e.s à la prise de vue à travers la réalisation d'une courte séquence documentaire.**

Réunis par groupe de 3, les étudiants devront, au préalable, choisir un lieu et une situation mettant en jeu une ou plusieurs personnes en action, pour parvenir, *in fine*, à la réalisation d'une séquence de quelques minutes. Une séquence inspirée, soutenue par des choix clairs et pertinents, qui s'impose par son intensité, son rythme, etc.

Chaque équipe disposera d'une unité de tournage, et se jettera à l'eau. À travers un processus d'allers-retours entre séances de tournage et séances de visionnage, nous prendrons le temps de regarder ensemble vos rushes et d'interroger votre pratique au plus près. Nous prendrons également le temps de regarder et d'analyser des extraits de films de cinéastes tels que Alain Cavalier, Johan Van der Keuken, Rithy Panh, etc. Chaque équipe procédera ensuite au montage d'**une séquence de 5 minutes environ**, en utilisant les rushes de la séance de tournage la plus réussie.

Le choix de la situation à filmer

Ce choix est bien sûr essentiel pour que le dispositif puisse fonctionner. Orientez-vous vers des lieux facilement accessibles (lieux publics, ou ouverts et prêts à accueillir des personnes extérieures), des situations simples, concrètes, vivantes (travail, apprentissage, jeu, etc.) et qui offrent la possibilité de filmer différentes actions et/ou relations. Il est également important que vous choisissiez des personnes avec qui vous êtes à l'aise et qui elles-mêmes se sentent en confiance pour être filmées (cela demande du repérage en amont).

Vous devez pouvoir tourner tous les jours, le matin ou l'après-midi, quels que soient le temps, l'humeur des gens filmés, etc. **Il est impératif que vous puissiez avoir accès au lieu de tournage, aux gens et à leur activité, pendant la semaine d'atelier, du lundi au jeudi inclus.**

Précision importante : l'atelier ne vous donnera pas les moyens de réaliser votre propre court-métrage. Ce n'est pas l'objectif envisagé ici. La durée de l'atelier (une semaine et deux jours de montage) et son objectif – gagner en rigueur et précision dans votre pratique de prise de vue – sont incompatibles avec le travail et le temps qu'implique la réalisation d'un court-métrage documentaire.

Déroulement de l'atelier

Des consignes vous seront adressées par mail **la semaine du 15 septembre pour mener à bien vos repérages. Vous devrez ensuite m'envoyer par mail, le jeudi 2 octobre au plus tard, un compte-rendu de votre travail de repérages.**

Vous travaillerez par groupes de 3. Chaque équipe, constituée dès la première séance, aura son unité de tournage (caméra, pied, son, un peu de lumière) et travaillera toute la semaine sur la situation choisie. Les postes, dans chaque groupe, tourneront : chaque étudiant devra filmer. **Par 1/2 journée, nous alternerons des séances de tournage et des séances de visionnage critique** (4 allers-retours). Après chaque visionnage, vous retournerez le lendemain filmer votre situation avec de nouvelles consignes.

Le vendredi, nous serons en salle de montage et je déterminerai avec chaque groupe une séquence à monter, en utilisant les rushes de la séance de tournage la

plus réussie. Vous disposerez d'un temps de montage pour élaborer votre séquence. Nous nous retrouverons pour visionner et commenter vos montages.

Dates atelier : Le mardi 7 octobre de 14h à 17h, en 674C ; **du lundi 13 au vendredi 17 octobre de 9h30 à 18h30**, en 791C et 785C.

Montages séquences (travail à mener en dehors des cours) : **du lundi 20 au vendredi 24 octobre**, en 791C.

Visionnage collectif des séquences : le mardi 25 novembre, de 13h à 15h30, en 674C.

L2/2 Atelier Prise de vue

Julie Conte – octobre/novembre 2025

Construction progressive d'un regard

Session 2

La démarche

Cet atelier a pour objectif d'initier les étudiant.e.s à la prise de vue à travers la réalisation d'une courte séquence documentaire.

Les étudiants (réunis par groupe de 3) devront au préalable choisir un lieu et une situation mettant en jeu une ou plusieurs personnes en action, pour parvenir, *in fine*, à la réalisation d'une séquence de quelques minutes. Une séquence inspirée, soutenue par des choix clairs et pertinents, qui s'impose par son intensité, son rythme, etc.

Chaque équipe disposera d'une unité de tournage, et se jettera à l'eau.

À travers un processus d'allers-retours entre séances de tournage et séances de visionnage, nous prendrons le temps de regarder ensemble vos rushes et d'interroger votre pratique au plus près. Nous prendrons également le temps de regarder et d'analyser des extraits de films de cinéastes tels que Alain Cavalier, Johan Van der Keuken, Rithy Panh, etc.

Chaque équipe procédera ensuite au montage d'une **séquence de 5 minutes environ**, en utilisant les rushes de la séance de tournage la plus réussie.

Le choix de la situation à filmer

Ce choix est bien sûr essentiel pour que le dispositif puisse fonctionner. Orientez-vous vers des lieux facilement accessibles (lieux publics, ouverts et prêts à accueillir des personnes extérieures), des situations simples, concrètes, vivantes (travail, apprentissage, jeu, etc.) et qui offrent la possibilité de filmer différentes actions et/ou relations. Il est également important que vous choisissiez des personnes avec qui vous êtes à l'aise et qui se sentent en confiance pour être filmées (cela demande du repérage en amont).

Vous devez pouvoir tourner tous les jours, le matin ou l'après-midi, quels que soient le temps, l'humeur des gens filmés, etc. **Il est impératif que vous puissiez avoir accès au lieu de tournage, aux gens et à leur activité, pendant la semaine d'atelier, du lundi au jeudi inclus.**

Précision importante : l'atelier ne vous donnera pas les moyens de réaliser votre propre court-métrage. Ce n'est pas l'objectif envisagé ici. La durée de l'atelier (une semaine et deux jours de montage) et son objectif – gagner en rigueur et précision dans votre pratique de prise de vue – sont incompatibles avec le travail et le temps qu'implique la réalisation d'un court-métrage documentaire.

Déroulement de l'atelier

Des consignes vous seront adressées par mail la semaine du 15 septembre pour mener à bien vos repérages. Vous devrez ensuite m'envoyer par mail, le jeudi 16 octobre au plus tard, un compte-rendu de votre travail de repérages.

Vous travaillerez par groupes de 3. Chaque équipe, constituée dès la première séance, aura son unité de tournage (caméra, pied, son, un peu de lumière) et travaillera toute la semaine la situation choisie. Les postes, dans chaque groupe, tourneront : chaque étudiant devra filmer.

Par 1/2 journée, nous alternerons des séances de tournage et des séances de visionnage critique (4 allers-retours). Après chaque visionnage, vous retournerez le lendemain filmer votre situation avec de nouvelles consignes.

Le vendredi, nous serons en salle de montage et je déterminerai avec chaque groupe une séquence à monter, en utilisant les rushes de la séance de tournage la plus réussie. Vous disposerez d'un temps de montage (en dehors des dates de l'atelier) pour élaborer votre séquence. Nous nous retrouverons pour visionner et commenter vos montages.

Dates atelier : Le mardi 21 octobre de 14h à 17h, en 674C ; **du lundi 27 au vendredi 31 octobre** (semaine de lecture), **de 9h30 à 18h30**, en 791C.

Montages des séquences (travail à mener en dehors des cours) : **le lundi 10 novembre ; et du mercredi 12 au vendredi 14 novembre et le mardi 18 novembre**, en 791C.

Visionnage collectif des séquences : le mardi 25 novembre de 16h à 18h30, en 674C.

L2/3 Atelier Montage

Sarah Turoche – novembre/décembre 2025

Processus d'exploration

« Je n'aime pas avoir trois films inachevés à la fois mais j'adore avoir à les monter. Dans Zoo, il n'y a pratiquement que des actions animales, instinctives et très peu de dialogue. Dans High School II, ça parle d'un bout à l'autre. Ballet est constitué de mouvements consciemment élaborés sur une musique superbe. Il faut que je trouve un style de montage approprié à chaque film. Comme toujours, ce n'est pas un problème que je peux résoudre dans l'abstrait. Il faut que je trouve la bonne voie en apprivoisant la matière et en réagissant à ce que je trouve. »

Frederick Wiseman

Vous disposerez vous aussi de trois films inachevés : trois ensembles de rushes, issus de films documentaires ou de fiction. Des personnages, des temporalités, des espaces différents. Vous choisirez le projet sur lequel vous souhaitez travailler et chaque groupe montera un film d'une dizaine de minutes environ, du dérushage jusqu'au mixage.

Premier jour. Vous découvrez les rushes. Vous regardez trois heures d'images et de sons, « ce grand amas de matière ». Vous vous laissez surprendre par les images et vous vous devez d'être attentif à ce qu'elles représentent, évoquent et suggèrent pour vous. Vous essayez de saisir l'émotion que suscite un plan.

S'approprier intimement la matière. Ranger les plans, comme on range son armoire. Chercher où exactement se situe le film. À partir de quelle image, quel son, quelle impression il pourrait prendre corps.

Deuxième jour. C'est l'épreuve du choix. Des trois heures de rushes, il restera à la fin de la journée, environ vingt minutes. « Mon problème du jour est de savoir comment faire un choix parmi les quatre-vingts plans. Il faut que je détermine le sens de chaque plan, c'est-à-dire que j'ai besoin d'identifier ce qui se passe dans le plan. Il s'agit parfois d'une seule chose mais le plus souvent de plusieurs. Je dois me forcer à être aussi conscient que possible des différents éléments en jeu : d'abord au sein du plan, puis au sein de la séquence et enfin dans les rapports des différentes séquences entre elles. » (Frederick Wiseman)

Troisième jour. Vous êtes en mesure d'établir une continuité, vous regardez votre film pour la première fois. Mais ce n'est pas encore le film que vous aviez entrevu.

Reprendre l'assemblage des matériaux. Il y a la nécessité d'une structure, d'un récit construit, d'une composition qui se tienne. Et en même temps, l'envie d'une liberté, d'une rêverie de la matière, de déconstruire, d'installer ici la poésie d'une durée palpable, là un assemblage « image et son » purement cinématographique qui justement échappe au récit.

À ce moment-là, nous ferons une pause, afin de prendre du recul, ce sera l'occasion pour vous de chercher des sons, une musique, peut-être d'écrire une parole ou un dialogue, et de l'enregistrer.

Quatrième jour. Vous revenez vers le film et les choses vous apparaissent plus clairement. Vous savez que vous pouvez encore travailler cette matière, la sculpter, créer des pleins, des vides, des glissements, notamment dans le travail du son. « Un son libre, détaché que j'appliquais en couche comme un peintre. Aujourd'hui encore j'ai le sentiment que c'est surtout le travail du son qui rapproche le cinéma de la peinture. » (Johan van der Keuken).

Cinquième jour. Le film est là. Il faut maintenant le finaliser, en s'orientant vers la dernière étape : le mixage.

Dates atelier : Le mardi 4 novembre de 14h à 17h, en 674C ;

Les mercredi 19, jeudi 20 et vendredi 21 novembre ; et les lundi 24 et mardi 25 novembre, de 9h30 à 18h30, en 791C et 785C.

Visionnage collectif des films : le mardi 2 décembre de 14h à 17h, en 676C.

L2/4 Atelier Son

Frédéric de Ravignan – novembre/décembre 2025

Fabrication d'une scène sonore

Cet atelier se propose **d'initier les étudiant.e.s à la réalisation d'une séquence sonore** pour laquelle ils auront à mener un travail d'écriture, de mise en scène, de prise de son et de montage.

Pour concevoir leur "séquence son" **les étudiants s'inspireront d'une séquence visuelle muette**. Réuni.e.s en groupe de deux ou trois, ils choisiront une séquence parmi une sélection préétablie par l'intervenant.

Écriture

La séquence choisie sera moins à considérer ici comme une situation narrative, douée d'un sens déjà défini, que comme une source d'inspiration, une matière apte à éveiller l'imagination et l'écriture d'une situation sonore, composée de voix, de sons, de bruits et d'ambiances. Ce travail d'écriture impliquera dès sa genèse des choix de voix, de paroles, de climats, d'atmosphères, de décors sonores. Les décors seront soit réels (c'est-à-dire appartenant à des lieux existants qu'il faudra repérer), soit artificiels (il faudra alors les créer de toutes pièces à travers l'agencement de sons d'origines diverses). Le choix des décors sera en partie déterminé par la nature des voix, le contenu des paroles, leur situation dans l'espace et le rapport qu'elles entretiendront aux sons nécessités par le scénario.

Les étudiants devront alors préparer leur séance d'enregistrement le plus précisément possible : effectuer un casting de voix, un repérage de lieux, puis décider, à la lumière de ces différentes données, comment s'effectuera le partage entre le son naturel des lieux et l'artifice de l'assemblage des sons enregistrés séparément. Ils envisageront donc une véritable mise en scène sonore, en choisissant soit d'incorporer la ou les voix à un contexte sonore homogène, soit de les assortir d'éléments sonores isolés, soit encore de conjuguer les deux partis pris.

Enregistrement

Lors de la phase d'enregistrement, les étudiant.e.s s'organiseront autour de plusieurs actions simultanées : la direction artistique des voix, les choix techniques d'enregistrement des paroles, et la mise en œuvre des prises de son avec micros, perches, pieds, mixettes et enregistreurs.

Ils et elles réaliseront ensuite, d'après leur plan préparatoire, les enregistrements des effets et des ambiances utiles à leur projet, si besoin dans d'autres décors que ceux dans lesquels auront été enregistrées les voix. Ils et elles pourront également prévoir une séance d'enregistrement de bruitages rapprochés, dans un lieu silencieux. Lors de ces différentes étapes de prise de son, chaque groupe devra rester attentif à la réalité acoustique des décors choisis, à la façon d'en tirer parti ou de s'en défaire, et à son incidence en termes de raccords sonores, anticipant ainsi sur les questions de montage.

Montage

Le choix des prises intéressantes sera guidé à la fois par les partis pris décidés lors de la phase d'écriture et les nouvelles idées apparues au cours du travail d'enregistrement. Dans un souci d'économie de temps, les étudiant.e.s utiliseront Avid Media Composer pour assembler leurs sons.

Nous nous intéresserons essentiellement à deux aspects importants du montage son : la construction d'une continuité sonore et le travail de superposition des sons.

Organisation de l'atelier

1^{ère} séance : présentation de l'atelier et des séquences image proposées. Constitution des groupes. Initiation au matériel de prise de son.

2^{ème} séance : écriture. Les groupes sont rassemblés pour présenter leur choix de séquence et le travail d'écriture qui s'en est inspiré. Nous nous préoccupons ensuite des lieux d'enregistrement.

3^{ème} et 4^{ème} séances : enregistrements. Ces journées seront consacrées aux repérages et aux prises de son pour chaque groupe. Il faudra prévoir un temps d'écoute critique (par exemple en fin de 3^{ème} séance) afin de mieux les aboutir le jour suivant.

5^{ème} et 6^{ème} séances : montages. Chaque groupe devra d'abord sélectionner les sons utiles avant de les numériser dans l'ordinateur, et procéder ensuite au montage de la séquence. La séquence muette choisie au départ sera utilisée comme support visuel de ce travail, et diffusée au final avec la séquence sonore fabriquée dans l'atelier.

Dates Atelier : **Le mardi 25 novembre de 14h à 17h** en 674C ; **du lundi 1er au vendredi 5 décembre de 9h30 à 18h30** en 791C, 789C et 785C.

Visionnage collectif des films : **le mardi 9 décembre** de 14h à 16h30 en 676C.

L2/5 Atelier Réalisation documentaire

Nicolas Giuliani – 2nd semestre 2026

L'enfance

L'enfance est une terre sauvage peuplée de sensations et de silences. Les souvenirs qui nous en restent sont tracés de pointillés, de trous, et de quelques souvenirs acérés. « *Enfant : existence sans biographie* », résumé froidement Milan Kundera.

L'enfance c'est le début de notre histoire. C'est du présent à l'état pur. **Un monde qui est encore sans passé et qu'il faut souvent quitter pour en prendre réellement la mesure...** D'ailleurs seuls les adultes écrivent sur l'enfance (poètes, romanciers, psychanalyste, pédagogues etc.). Étrange histoire de l'enfance, sans parole officielle, qui nous est commune à tous, et dont il faut être sorti pour avoir les moyens d'en parler.

Plonger dans l'enfance, c'est revenir à un temps de l'existence qui précède une pensée d'adulte : logique et principalement verbale. C'est renouer avec un rapport au monde sensoriel et vibrant, à l'écoute de ce qui nous entoure, nous apeure, nous inquiète, nous étonne.

C'est aussi retrouver l'attitude première du poète et du philosophe : l'émerveillement et le questionnement, le désir sans cesse renouvelé de comprendre. On pense ici aux visages nus et dépouillés des enfants des films de Rossellini et de Kiarostami, comme des surfaces d'inscriptions qui refusent toute dissimulation.

L'enfance ne va pas sans une croyance aux pouvoirs du jeu, de la fiction, de l'imaginaire, des histoires qu'on se raconte, des bêtes féroces et des personnages qu'on s'invente, quand la magie se tient dans le réel, sous nos yeux, dans un rideau soulevé par le vent ou dans une ombre qui se couche sur un mur, un soir où le sommeil nous fuit.

L'enfance engage également une proximité fusionnelle avec des émotions qui nous submergent : l'enfant tombe littéralement par terre quand il pleure, l'enfant chante et danse quand il est fou de joie, l'enfant hurle sans se soucier des convenances quand il est en colère... L'enfant palpite de vie. Filmer l'enfance c'est revenir à cette source première.

Dans le cadre de l'atelier, il vous est proposé d'activer un dialogue entre vous et le monde, l'adulte que vous êtes est en train de devenir et l'enfant que vous avez été.

Il s'agira de se demander **comment retrouver cet enfant qui gît en nous**, parfois lointain, abandonné. **Comment manifester le retour d'un temps perdu**, qui fut aussi un espace, un territoire imaginaire ? Comment l'enfance continue-t-elle à vibrer en nous, par-delà la maturité, l'âge, la vieillesse ?

L'atelier nous conduira à **affronter la question du temps**, en vue de réfléchir à l'enfance selon trois modalités :

- **On peut vouloir saisir l'enfance au présent**, en la plaçant au cœur du film.

Tel est notamment le cas de *Beppie* de Johan van der Keuken, *La vie est immense et pleine de dangers* de Denis Gheerbrandt, *Récréations* de Claire Simon ou *Espace* de Éléonore Gilbert, dont la mise en scène frappe par la connivence entre leurs réalisateurs et leurs personnages. L'enfant parle, pense, agit, et participe à l'élaboration d'une écriture filmique qui exige de la part du réalisateur de réfléchir à la question du *direct* et de l'immédiateté. Le présent est indomptable et n'attend pas le

cinéaste... Il faut savoir préparer, concevoir et mettre en place des dispositifs prêts à accueillir ces jaillissements de vie.

- On peut aussi vouloir retrouver le passé de l'enfance.

Ce n'est alors plus nécessairement un film avec un enfant. Tout peut aussi partir d'un lieu, d'un objet, d'un événement : une maison de vacances, une chambre, un jardin, un jouet, une sensation diffuse, une fête, un accident, un trauma...

Ce choix met en jeu un travail de remémoration, de souvenir, d'enquête, qui peut convoquer des démarches littéraires comme celles de Nathalie Sarraute et d'Annie Ernaux, ou cinématographiques, comme celles d'Alain Cavalier et d'Henri-François Imbert.

Il peut s'agir de notre enfance, ou de celle d'un ou d'une autre. Douleurs ou joies qui s'enfoncent dans les couloirs du souvenir, de l'oubli ou parfois de la mélancolie, et sur lesquelles on peut vouloir se pencher auprès d'un frère, d'une amie, d'une grand-mère... L'enfance disparue, l'enfance enfouie, l'enfance massacrée. L'enfance qui est en train de se perdre auprès d'un adolescent dont le corps se transforme. L'enfance qui semble définitivement perdue auprès d'un adulte qui a oublié toute part de rêve... Ou l'enfance qui perdure : l'adulte qui est un « grand enfant » ou l'innocent qui semble « resté en enfance ». Ces différents projets peuvent donner lieu à une grande variété d'écritures filmiques : de l'emploi d'une voix-off à l'utilisation de photos ou d'archives familiales, comme autant de vestiges d'une vie qui passe... et contre laquelle le film veut créer de la mémoire.

- Le film peut encore travailler la question de l'enfance comme une manière d'être au monde qui engage ou stimule un avenir.

C'est alors l'enfance vue comme promesse, utopie, désir renouvelé et quasiment politique de maintenir un rapport au monde où le jeu, l'imaginaire, l'innocence ne cèdent rien à la marche d'un monde utilitariste, pragmatique, rationnel. L'enfance, dans cette optique, n'est plus seulement un âge de la vie, c'est aussi et surtout une manière d'être au monde, de percevoir et de sentir.

Le film peut alors prendre la forme d'une méditation cinématographique sur les pouvoirs de l'illusion à la manière d'Arnaud des Pallières qui s'interroge sur le mythe de l'enfance et de son aliénation (*Disneyland*), un tract ludique ou une lettre adressée à sa fille, à la façon d'Éric Pauwels (*Lettre d'un cinéaste à sa fille*). À moins, que ce soit l'enfant lui-même qui répond à des questions qui le surprennent (Jean-Luc Godard, *France, tour, détour, deux enfants*), ou inversement, un enfant qui interroge des adultes dans un parc afin de comprendre leur façon de concevoir et de faire tourner le monde (Marcel Lozinski, *If it happens*). Cela peut enfin donner lieu à un film qui cherche, de façon magnifiquement pure et élémentaire, à sonder la part de silence et de magie irréductible à l'enfance, à accoster un territoire imaginaire : un monde organique, parlant, sensoriel, constitué de signes, de peurs, de cauchemars, d'ombres et de croyances... (*L'Esprit de la ruche* de Victor Erice).

Chaque étudiant.e viendra à la première séance avec un projet de court-métrage documentaire et une idée concernant la façon dont il et elle imagine restituer cette part d'enfance. Quatre projets seront choisis pour être réalisés au sein de l'atelier.

Corpus de films

- Jean Vigo, *Zéro de conduite* (1933)
- Vittorio de Sica, *Sciuscia* (1946) ; *Le voleur de bicyclette* (1948)
- Roberto Rossellini, *Païsa* (1946) ; *Allemagne année zéro* (1948)
- Johan van der Keuken, *L'enfant aveugle* (1964) ; *Beppie* (1965) ; *Herman Slobbe-L'enfant aveugle 2* (1966)
- Victor Erice, *L'Esprit de la Ruche* (1973)
- Jean-Luc Godard, *France, tour, détour, deux enfants* (1979)
- Abbas Kiarostami : *Où est la maison de mon ami ?* (1987) ; *Devoirs du soir* (1989)
- Denis Gheerbrandt, *La vie est immense et pleine de dangers* (1994)
- Jafar Panahi, *Le Miroir* (1997)

- Claire Simon, *Récréations* (1998), *Mimi* (2002), *Apprendre* (2024)
- Eric Pauwels, *Lettre d'un cinéaste à sa fille* (2000)
- Arnaud des Pallières, *Disneyland, mon vieux pays natal* (2001)
- Victor Kossakovsky, *Svyato* (2005)
- Marcel Lozinski, *If it happens* (2007)
- Alessandro Comodin, *L'Été de Giacomo* (2011)
- Wang Bing, *Les Trois sœurs du Yunnan* (2012)
- Eléonor Gilbert *Espace* (2014)
- Sébastien Lifshitz *Adolescentes* (2020)

Organisation et calendrier de l'atelier

CHAQUE ETUDIANT.E DEVRA APPORTER POUR LA PREMIERE SEANCE DE L'ATELIER UNE PROPOSITION DE FILM DOCUMENTAIRE ET UN DOCUMENT VISUEL QUI LUI EST LIE (PHOTO, DESSIN, CROQUIS, ARCHIVE...)

1ère séance : Mercredi 14 janvier (inter-semestres) **de 10h à 17h30**, en 674C

Chaque étudiant.e exposera son projet de film, document visuel à l'appui, en racontant ce qu'il veut filmer, mais aussi en tentant de décrire intuitivement comment il.elle compte s'y prendre. Par ce biais, nous aborderons la question de la forme et du dispositif à travers la projection et l'analyse d'extraits de films en lien avec le thème.

2ème séance : Mercredi 21 janvier de 10h à 17h30, en 674C

Comme en fiction, un film documentaire, c'est un récit. Chaque étudiant raconte un souvenir d'enfance. Comment transposer un récit en images ? Comment raconter au présent une histoire du passé ? Visionnage d'extraits de films. Ces réflexions nous permettront d'aborder la question de l'écriture documentaire, sachant que l'écriture de vos films devra se poursuivre et se développer jusqu'au tournage. Choix des quatre films de l'atelier. Une lecture d'un synopsis développé devra être faite à la séance suivante. Organisation des repérages.

Entre le la 2^{ème} et la 3^{ème} séance, les étudiant.e.s réalisent des repérages filmés. Ils devront également envoyer à leur intervenant les synopsis de leurs films **le lundi 26 janvier au plus tard**.

3ème séance : Mercredi 28 janvier de 10h à 17h30, en 674C

Lecture des synopsis. Les projets se sont bien développés. Retour sur le travail d'écriture et les repérages. Réflexion sur le personnage dans le cinéma documentaire, et sur la dramaturgie. Un projet documentaire doit avoir une ligne aussi rigoureuse qu'une fiction. Quels pourraient être le début et la fin des films ? Quels pourraient être le premier plan et le dernier plan ? On comprend que le travail d'écriture permet de préciser ses intentions cinématographiques, qu'il faudra être en mesure d'exposer à la séance suivante.

Les étudiant.e.s devront envoyer leur Note d'intention à leur intervenant **le lundi 10 février au plus tard**.

4ème séance : Mercredi 4 février de 10h à 17h30, en 674C

RDV par équipe. Lecture des notes d'intention abouties des quatre films. Filmer c'est choisir : discussion autour du dispositif et de la forme propres aux quatre films. Préparation des tournages : découpage et plan de travail.

Chaque équipe prendra ensuite rendez-vous avec Franck Moulin pour **les séances de reprise en main du matériel de tournage qui se dérouleront entre le jeudi 5 et le vendredi 6 février**.

Tournages : du samedi 7 au vendredi 13 février (retour matériel inclus)

Montages (travail à mener en dehors des cours) : **du lundi 16 au vendredi 27 février**, en 791C et 785C.

Finitions Montages (travail à mener en dehors des cours) : **du lundi 30 mars au vendredi 3 avril**, en 791C et 785C

Visionnage collectif des films : **mercredi 13 mai, de 14h à 17h**, en 676C

Du déplacement au voyage

Je bouge, tu voyages, ils se déplacent, toujours plus souvent et toujours plus loin. Aujourd'hui plus qu'hier, notre société, et chaque individu qui la compose, sont en mouvement. **Aller d'un point à un autre débute par une action physique dans l'espace – un déplacement – qui se prolonge souvent par une expérience intérieure – un voyage.**

On part **pour changer de ville, tourner une page, pour un nouveau travail, pour quitter sa famille, changer de pays, fuir la pauvreté** ; on part d'un lieu connu vers l'inconnu ; on part parce qu'on rêve, et parfois parce qu'on fuit. L'enjeu du voyage, qui est d'abord celui d'*être parti*, devient vite celui d'*être ailleurs*. L'itinérance nous transforme, et si l'on a coutume de dire que l'on *fait* un voyage, c'est souvent le voyage qui nous *fait* – ou nous *défait* –, pour reprendre les mots de Nicolas Bouvier, dans *L'Usage du monde*.

Métaphore de la vie, le déplacement géographique et le voyage intérieur qui l'accompagne, est un point de départ filmique aux variations multiples.

Je propose aux étudiant.e.s de tracer leur voie au cœur de ce moment de vie particulier, propice aux rencontres, à l'inattendu, à la découverte de territoires que l'on croyait définis et qui se révèlent autres. L'installation dans un nouveau lieu, le déracinement, voire l'exil que provoque le voyage rompt les codes qui rassurent – et enferment – en ouvrant des espaces de liberté. Pour autant, l'idée excitante d'un nouveau monde peut se heurter à la déconvenue, ou bien c'est l'inverse, le déplacement contraint qui soudain ouvre des horizons.

L'enjeu de l'atelier sera de **mettre en acte filmique cette traversée : géographique, temporelle, visuelle, sonore, et imaginaire**. Le temps du film, comme celui du voyage, est un temps multiple, celui de la durée du déplacement, tout à la fois relié au temps du passé et tendu vers le temps de l'imaginaire, le temps de là où l'on va. Les images du voyage peuvent être en mouvement ou ne pas l'être, si la mémoire de celui qui est parti se nourrit des images figées des lieux et des gens laissés derrière soi. On pourra aussi choisir lequel est celui qui bouge : le(s) personnage(s) filmé(s) ou le groupe-auteur du film – ou encore son alter ego. L'inscription des corps dans le paysage, celle du paysage dans la pensée, la construction temporelle d'un film court qui peut en dire long... autant de grandes questions cinématographiques auxquelles les étudiant.e.s vont se trouver confrontés au travers de leur mise en scène.

Une attention particulière sera portée à **la recherche d'une juste place à trouver pour le groupe-auteur du film**, par le biais d'une voix off ou d'un échange de paroles avec les personnes filmées, par celui d'un cadrage attentionné ou d'un décadage révélateur, ou encore grâce à la finesse des outils qu'offre le travail de montage. Comme dans tout documentaire, **c'est par le prisme d'un regard impliqué** que l'invitation au voyage prendra corps pour le spectateur.

Des déplacements de population inscrits dans la réalité politique et sociale d'un nouvel ordre mondial aux trajets réguliers entre la province et Paris ; des chassés-croisés de vacanciers aux exilés clandestins dont le voyage est accompagné parfois par la mort ; d'un déplacement professionnel contraint aux cars de touristes débarquant à Montmartre : **je proposerai aux étudiants de confronter leurs propres expériences à celles d'autres déplacés**, en se posant des questions simples pour déterminer leurs choix. Un déplacement volontaire ou contraint ?

Temporaire ou définitif ? Ordinaire ou extraordinaire ? Un déplacement qui met en jeu une personne seule ? Sa famille, son groupe social son pays ? Notre monde ?

Chaque étudiant proposera **lors de la première séance de l'atelier un sujet auquel il aura réfléchi, accompagné des grandes lignes de ses intentions cinématographiques**. Au bout du compte, la contrainte essentielle consistera à respecter l'esprit de chacun des deux mots de la thématique proposée – dans *déplacement* : **la géographie concrète** ; et dans *voyage* : **l'expérience intime**.

Il faudra travailler en trois temps, également essentiels : celui de la réflexion et de l'imaginaire, celui du repérage et de la réalité, celui de la fabrication tout autant méthodique qu'artistique.

Les films se construiront par étapes :

- Choisir son *sujet* et définir ses *intentions de réalisation*.
- Trouver sa place d'auteur : écrire une parole à la 1^{ère} personne, qui pourra servir ou ne pas servir dans le film terminé.
- Se constituer en équipe, en répartissant les tâches par goût et compétence.
- Inventer le traitement adéquat, le dispositif cinématographique, qui permettra au *sujet* choisi de devenir un film.
- Se confronter au réel en allant en repérages et rapporter une matière visuelle et/ou sonore.
- S'abandonner au plaisir de tourner, un plaisir qui aura été éclairé par le travail de préparation.
- Et enfin, s'atteler au montage.

Quelques films à voir ou à revoir, dont certains extraits seront analysés :

La Seine a rencontré Paris de Joris Ivens, 1957

Petit à petit de Jean Rouch, 1971

Sans soleil de Chris Marker, 1983

Vacances prolongées de Johan Van der Keuken, 2000

Le Voyage au Portugal, de Pierre Primetens, 2000

Entering Indifference de Vincent Dieutre, 2001

Odessa, Odessa, de Michale Boganim, 2005

Sombras d'Oriol Canals, 2009

Les Films rêvés d'Éric Pauwels, 2011

Organisation et calendrier de l'atelier

CHAQUE ETUDIANT.E DEVRA APPORTER POUR LA PREMIERE SEANCE DE L'ATELIER UNE PROPOSITION DE FILM DOCUMENTAIRE.

1^{ère} séance : Mercredi 14 janvier de 14h à 17h, en 676C

Analyse du thème, visionnage d'extraits de films et discussion. Propositions des projets par chaque étudiant.e, avec réflexion sur le sujet et sur le traitement cinématographique.

2^{ème} séance : Mercredi 21 janvier de 10h à 17h, en 676C

Choix des quatre films de l'atelier, visionnages éventuels associés, constitution des équipes et lancement d'un repérage approfondi (photos, sons, documents, entretiens...).

Entre la 2^{ème} et la 3^{ème} séance, les étudiant.e.s réalisent des repérages filmés.

3^{ème} séance : Mercredi 28 janvier de 10h à 18h, en 676C

Retours sur les repérages et écriture des voix off ; visionnages éventuels associés.

4^{ème} séance : Mercredi 11 février de 10h à 18h, en 674C

RDV par équipe : Préparation des tournages.

Chaque équipe prendra ensuite rendez-vous avec Franck Moulin pour **les séances de reprise en main du matériel de tournage** qui se dérouleront **entre le lundi 16 et le mardi 17 février**.

Tournages : du mercredi 18 au mardi 24 février (retour matériel inclus).

Montages (travail à mener en dehors des cours) : **du lundi 2 au vendredi 6 mars** (semaine de lecture), et **du lundi 23 au vendredi 27 mars**, en 785C et 791C

Finitions Montages (travail à mener en dehors des cours) : **le mercredi 1er avril et du mardi 7 au vendredi 10 avril**, en 785C

Visionnage collectif des films : mercredi 13 mai, de 10h à 13h, en 676C

Intentions, découpage, incarnation

« *Maintenant quand je regarde une page de scénario, je pense : « Que voulons-nous leur dire, et comment le faire le plus simplement possible ? » Et quand je réponds à cela, tout devient facile. » Harris Savides**

Cet atelier propose aux étudiant.e.s de **s'initier à la pratique de la mise en scène de cinéma.**

Si mettre en scène au cinéma **est l'acte par lequel le scénario d'un film trouve à s'incarner**, passe du statut d'objet imaginaire à celui de réalité vivante et tangible, **cet acte s'accomplit à travers une multiplicité de choix** dont la maîtrise s'avère plus complexe qu'il n'y paraît.

L'enjeu de la scène à filmer, la situation qu'elle est censée figurer, le point de vue du réalisateur ou de la réalisatrice, la tension dramatique et/ou la dynamique d'ensemble qui la caractérise, et enfin, les émotions, sentiments et pensées qui animent les personnages, vont déterminer l'ensemble des partis pris de réalisation.

Quelle réalité s'agit-il de représenter, et selon quelles intentions ? Comment va-t-elle se déployer dans le temps et dans l'espace ? Quels mouvements et déplacements des personnages implique-t-elle ? De quelle façon le décor va-t-il entrer en jeu ? Quelle rythmique, quel rapport entre le champ et le hors champ, entre le silence et la parole exige-t-elle d'installer ? Comment nous faire croire à ce qui est raconté ?

On le sait, **la mise en scène au cinéma**, implique également d'élaborer un **découpage**. Comment la place de la caméra, la composition du cadre, la valeur des plans, leurs mouvements ou leur fixité, leur durée et leur rythme interne, le champ qu'ils vont circonscrire – et le hors champ qui en découle – peuvent-ils être mis au service de la scène à tourner et de la vision dont elle témoigne ?

Le découpage est l'objet d'un dialogue entre le.la chef-opérateur.rice et le.la réalisateur.trice. Ce travail commun et essentiel peut prendre des formes très diverses selon les films et les cinéastes. Les choix effectués au tournage prennent tout leur sens (ou pas !) au montage. Le monteur ou la monteuse participe donc aussi, *in fine*, au travail du découpage.

Il s'agira pour vous **d'éprouver concrètement, à travers différents exercices pratiques, l'ensemble des partis pris qu'implique le travail de la mise en scène.** Cela passera par de la réflexion sur les intentions et le découpage, des répétitions, du tournage et du montage.

Nous nous en tiendrons, pour cette première approche, à des situations et des scènes relativement simples, afin que vous ayez le temps d'expérimenter, puis de vous approprier les fruits de vos essais.

L'important en effet est que **vous puissiez évaluer la pertinence de vos choix**, les gains ou les déperditions qu'ils produisent, les effets créés par tel ou tel partis pris (de dramaturgie, de scénographie, de décor, de jeu d'acteurs, de cadre, de découpage, etc.)

* Célèbre directeur de la photographie américain et chef opérateur attitré de Gus Van Sant dans les années 2000 (*Gerry, Elephant, Last Day*), il a également signé l'image de nombreux films marquants, parmi lesquels : *The Yards* (James Gray), *Somewhere* (Sofia Coppola), *Zodiac* (David Fincher), *Birth* (Jonathan Glazer).

Nous tenterons ainsi de percevoir et de comprendre concrètement ensemble **comment s'opère la mystérieuse fabrication d'une séquence de fiction.**

À la fin de la première journée, dédiée aux initiations techniques, vous vous répartirez par équipes de 4 ou 5.

Chaque équipe choisira une des trois séquences de fiction proposées et devra établir **une proposition de mise en scène et une note d'intention.**

Ils et elles profiteront du laps de temps séparant cette 1^{ère} séance de la suite de leur atelier pour trouver les acteurs en mesure d'interpréter leurs personnages et réfléchir à leur décor.

Durant la matinée de la seconde journée, les étudiants.e.s de chaque équipe **travailleront sur la mise en scène d'une situation très simple** et occuperont tour à tour les différents postes (réalisation, prise de vue, prise de son, lumière, scripte, direction d'acteur). Les équipes effectueront ensuite un montage de leurs rushes, que nous regarderons ensemble pour en discuter.

L'après-midi, les équipes exposeront leurs intentions et leurs choix de mise en scène à leur intervenante. Après discussion avec elle sur la cohérence de leurs choix, elles commenceront à travailler sur leur découpage.

Les deux journées suivantes seront consacrées au tournage, puis au montage d'une maquette de la séquence choisie. Ces deux journées se partageront entre séances d'échange sur les choix de réalisation proposés, tournages sous formes de maquette et séances de discussion après montage des rushes obtenus.

Chaque équipe pourra ainsi tirer de ces essais des enseignements lui permettant d'améliorer sa mise en scène et son découpage en vue du tournage à proprement parler, qui aura lieu le 5^{ème} jour, et que vous effectuerez cette fois-ci en autonomie.

La semaine de lecture, durant laquelle se déroule l'atelier, permet de disposer des salles du 6^{ème} étage du bâtiment C des Grands Moulins. Les exercices et les tournages se dérouleront donc à l'intérieur de celles-ci.

Les équipes disposeront ensuite de plusieurs jours pour monter leur séquence. Et nous nous retrouverons pour découvrir chaque montage, lors d'une séance collective de visionnage.

Organisation et calendrier de l'atelier

1^{ère} séance : mercredi 4 février 9h30-18h, en 791C et 789C

Travail en demis groupes et demies journées :

- 1 groupe avec l'intervenante : initiation au cadre (réglage du point, de l'exposition, utilisation de la profondeur de champ, de la lumière, de la caméra sur pied, à l'épaule, etc.), Exercices pratiques.

- et 1 groupe avec Franck Moulin, coordinateur technique des Ateliers : Initiation à la prise de son et au montage.

À la fin de la séance, les étudiants.es choisissent le synopsis écrit d'une séquence de fiction (3 séquences au choix) et se constituent en groupes de 5 ou 6.

Chaque équipe devra pour le lundi suivant, définir le plus précisément possible la vision de la séquence choisie et la façon dont elle compte la mettre en scène.

2^{ème} séance : lundi 2 mars 9h30-18h30, en 791C

Le matin : Exercice de découpage à partir d'une situation très simple. Les étudiants.es de chaque équipe occuperont tour à tour les différents postes. Les 3 équipes, encadrées par Franck Moulin, effectueront ensuite un montage sommaire de leur exercice. Visionnage et discussion.

L'après-midi : Échange avec les 3 équipes sur leurs intentions de réalisation et la pertinence des choix de réalisation. Chaque équipe travaille sur la construction de son décor et un 1^{er} découpage.

3^{ème} séance : **mardi 3 mars-9h30-18h30**, en 791C

Poursuite du travail sur la mise en scène, le découpage et le décor.
Puis tournage, sous forme de maquette, de la séquence choisie.
Chaque équipe, encadrée par Franck Moulin, effectuera ensuite le dérushage de sa séquence.

4^{ème} séance : **mercredi 4 mars-9h30-18h30**, en 791C

Suite du travail de la veille : les 3 équipes, encadrées par Franck Moulin, effectuent un montage de leur maquette. Puis le visionnent avec leur intervenante pour évaluer la pertinence de leur choix. Ils et elles prennent en compte ses retours pour repenser leur mise en scène, décor et découpage, en vue du tournage de l'ensemble le 5^{ème} jour.

5^{ème} séance : **jeudi 5 mars 9h-18h**, RDV en 785C

Tournage définitif : Les 3 équipes tournent leurs séquences en autonomie.

6^{ème} séance : **vendredi 6 mars 9h30-18h**, en 791C

Les équipes, encadrées par Franck Moulin, effectuent le dérushage de leurs séquences.

Montage des séquences (travail à mener en dehors des cours) : le mercredi 11 mars, et du lundi 16 au vendredi 20 mars, en 785C

Visionnage collectif des séquences : le mercredi 15 avril 10h-12h30, en 676C

L2/8 Atelier Initiation à la production

Louise Hentgen - février/mars/avril 2026

Produire un court-métrage

L'enjeu de cet atelier est de permettre aux étudiant.e.s **de s'initier à la production de films de court-métrage telle qu'elle se pratique aujourd'hui.**

À partir de l'étude d'un court-métrage existant, ils et elles seront conduits à découvrir chacune des étapes du travail de production dans ses dimensions les plus concrètes : de la réécriture à la recherche de partenaires et financeurs, en passant par l'élaboration des outils (dépouillement, devis et plan de financement), le tournage et la direction de production puis l'ensemble des questions liées à la postproduction, jusqu'à la diffusion et la distribution du film achevé.

On leur demandera dans un second temps d'élaborer eux-mêmes, par groupes de deux ou trois, le dossier de production d'un film de court-métrage qu'ils proposeront ou choisiront parmi une sélection de scénarios.

Ce travail fera ensuite l'objet d'une présentation orale devant un jury composé de professionnels : il reviendra aux étudiant.e.s de défendre leur projet de film et d'argumenter sur leurs dossiers de production comme s'ils se trouvaient devant les membres d'une commission professionnelle d'aide à la création cinématographique.

Dates atelier :

Les mercredis de 10h à 17h : les 11, 18 février et 25 février ; et les 11, 18 et 25 mars en 676C.

Jury : le mercredi 8 avril, de 14h à 18h, en 676C

Ateliers L3

L3/1 Atelier Réalisation

Simon Backès – 1^{er} et 2nd semestres 2025/2026

J'ai oublié

« *On n'oublie rien de ce qu'on veut oublier. C'est le reste qu'on oublie.* »
Boris Vian

Une révélation essentielle qui nous a été faite mais refuse aujourd'hui de revenir à la surface, un objet important ou dont on se sert tous les jours mais devenu tout à coup introuvable, le visage familier d'une personne que l'on reconnaît mais dont le nom nous échappe obstinément, l'image manquante d'une expérience vécue il y a longtemps et dont le souvenir reste désespérément lacunaire, un rendez-vous que l'on a noté dans son agenda, mais qui s'est volatilisé au moment où nous devions nous y rendre...

Nous sommes toutes et tous sujets à l'oubli, à ces instants où notre vigilance, notre attention nous font défaut, où notre mémoire nous joue des tours et résiste à notre désir d'avoir prise sur ce qui a eu lieu, ce que nous avons vécu, dit, entendu ou fait...

« **J'ai oublié** » : **qui ne prononce pas régulièrement cette phrase ?** Le plus souvent avec une légère culpabilité, comme si nous nous trouvions pris en faute, parfois, avec un secret soulagement, lorsqu'on s'aperçoit que notre oubli concernait quelque chose dont nous n'avions pas le désir.

Qu'est-ce qui nous a pris ? On aurait dû se souvenir – que les clefs de la voiture étaient restées dans la veste en jean, qu'on avait rendez-vous avec M. ce soir, ce qu'il s'est passé il y a déjà longtemps pendant cette soirée avec lui ou elle, ou encore ce que F. nous avait dit de si important « ce jour-là ».

L'oubli, dans la mesure où il témoigne d'une perte de contrôle, suscite fréquemment une forme d'inquiétude ou d'angoisse, le sentiment que « Je est un autre ». On convoque alors pour tenter de comprendre, et souvent à juste titre, la théorie freudienne du refoulement et de l'acte manqué. **Comment ai-je pu oublier ? Quelle intention informulée, quels désir non-dit cet oubli recouvre-t-il ? Que signifie-t-il, quelle part cachée de nous-mêmes révèle-t-il ?**

Mais aussi et surtout : **quelles conséquences cet oubli entraîne-t-il ? Quelles réactions, quels sentiments et émotions provoque-t-il chez celui, celle ou ceux que nous avons oubliés,** ou dont les actes, les gestes, les paroles, les visages ne nous reviennent plus en mémoire ?

Et quels sentiments l'oubli provoque-t-il en nous, lorsque nous en sommes nous-mêmes l'objet ? Quand ce sont nos paroles, nos attentes ou demandes qui ont été oubliées, sont restées lettre morte pour l'autre ?

Il ne s'agira pas ici de se pencher sur la perte de mémoire en tant que telle, sur les ravages de la maladie d'Alzheimer, l'amnésie due à tel ou tel traumatisme ou sur les refoulements collectifs liées à tel ou tel événement historique. **Mais bel et bien de s'en tenir à l'expérience commune, ordinaire et/ou quotidienne de l'oubli.**

Comment l'écriture cinématographique peut-elle rendre compte du vertige qui nous prend lorsque nous réalisons que la mémoire nous a fait défaut ?

Le cinéma est un art du temps, et particulièrement apte à en décrire les pièges : chaque image qui passe est aussitôt recouverte par une autre, le temps de la projection s'écoule linéairement, dans un mouvement de fuite perpétuelle. Et pourtant, par le jeu des flash-backs ou flash-forwards, un film peut aussi rendre compte des temporalités diverses qui tissent nos existences, faites de réminiscences inattendues, d'échos d'un

temps à l'autre, de projections dans l'avenir ou de reconstructions du passé.

Il y a une lutte possible, à l'écran, entre le principe de causalité (les actions des personnages engendrent des conséquences), qui donne lieu à un temps chronologique et linéaire, et un phénomène plus souterrain, plus secret, qui appartient à l'intériorité des personnages et se traduit souvent par un glissement ou une désarticulation temporelle du récit.

Dans le cadre de notre atelier, **on utilisera donc l'oubli ordinaire comme point de départ pour déployer des récits de fiction, qui permettront de conjuguer deux types de temporalité** : présent linéaire des conséquences provoquées par l'oubli, et recherche des causes de cet oubli, impliquant pour les personnages de revenir à des événements passés.

C'est par ce biais que nous aborderons le processus de réalisation d'un film, où se posent toujours des questions de point de vue, en termes de scénario comme en termes de mise en scène. Que choisirons-nous de donner à voir, ou au contraire d'éluder, d'ellipser ? Qu'est-ce qu'on montre, et qu'est-ce qu'on cache, hors du champ de la caméra, ou dans le hors champ temporel du récit ?

Déroulement de l'atelier

En se basant sur leur expérience personnelle, **les étudiant.e.s proposeront individuellement, lors de la première séance, le court récit d'une situation vécue ayant pour point de départ un oubli, ou dans lequel l'oubli joue un rôle central.**

Ils et elles sont **invité.e.s à travailler à partir de faits simples et ordinaires, voire triviaux, de situations qu'ils et elles ont réellement connues**, de sentiments réellement éprouvés, afin de pouvoir raconter au mieux, au plus près de leur perception et de leurs sentiments d'alors, les états particuliers – de confusion, d'inquiétude, de perplexité, de désarroi – qui s'emparent de nous lorsque nous oublions ce dont nous aurions dû nous souvenir, ou inversement, lorsque nous sommes victimes d'un oubli de la part des autres.

Quatre de ces récits seront ensuite choisis pour être développés sous la forme de films courts (de 10 minutes maximum) et réalisés. Les étudiant.e.s se constitueront alors en équipes de réalisation pour mener à bien le travail d'écriture et de repérages, les essais que nous leur demanderons de réaliser, puis le tournage et le montage de leurs films.

Tout au long du processus d'écriture, **nous étudierons ensemble, à travers des extraits d'un corpus de films plus ou moins récents, la question de l'oubli** comme ressort dramatique (ou comique), et les différents modes d'écriture et de réalisation qui peuvent être mis en place pour restituer, avec les moyens propres au cinéma, cette expérience intime que tout.e.s nous partageons... et faisons souvent partager, bien malgré nous, à celles et ceux qui nous entourent.

La vision préalable des films qui suivent est fortement recommandée :

La Maison du Dr Edwards d'Alfred Hitchcock

Hiroshima mon amour d'Alain Resnais

La Jetée de Chris Marker

Ne vous retournez pas de Nicholas Roeg

La Marquise d'O d'Éric Rohmer

Paris, Texas de Wim Wenders

Palombella Rossa de Nanni Moretti

Total Recall de Paul Verhoeven

L'homme sans passé de Aki Kaurismaki

Eternal Sunshine of the Spotless Mind de Michel Gondry

Mulholland Drive de David Lynch

Organisation et calendrier de l'atelier :

CHAQUE ETUDIANT.E DEVRA AVOIR PREPARE, POUR LA 1^{ERE} SEANCE DE L'ATELIER, UN TEXTE COURT RACONTANT UNE EXPERIENCE PERSONNELLE AYANT UN OUBLI COMME POINT DE DEPART.

1^{ère} séance : Le lundi 15 septembre de 10h à 17h, en 676C

Chaque étudiant.e apporte une proposition personnelle et la présente devant l'ensemble du groupe, qui discutera de chacune.

Visionnage d'extraits. Consignes précises sur le film à écrire, qui ne devra pas excéder 10 minutes.

2^{ème} séance : Le lundi 22 septembre de 10h à 17h, en 676C

Après concertation avec les étudiants et l'équipe pédagogique, choix des quatre récits qui seront développés. Formation de quatre groupes autour des propositions retenues. Élaboration collective de premiers synopsis retraçant les grandes lignes du déroulé de l'histoire. Visionnage d'extraits.

3^{ème} séance : Le lundi 29 septembre de 10h à 17h, en 676C

Projection d'un court-métrage et exercice pratique sur le séquençier.
Élaboration d'un premier séquençier.

Entre la 3^e et la 4^e séance, les étudiants devront impérativement **rassembler des éléments visuels** (photographies, personnelles ou non, reproductions de tableaux, cases de BD...) en lien avec les personnages, les lieux, les ambiances qu'ils et elles associent à leur récit.

4^{ème} séance : Le lundi 6 octobre de 10h à 17h, en 676C

Présentation des éléments visuels amenés par les étudiant.e.s.

Travail sur les scénarios : poursuite de l'élaboration des séquençiers.

5^{ème} séance : Le lundi 3 novembre, 10h à 18h,

Exercices pratiques « Tourné-monté » à partir d'une situation très simple.

Chacune des équipes envoie à leur intervenant un séquençier développé de son projet de film **le jeudi 6 novembre au plus tard**.

6^{ème} séance : Le lundi 10 novembre, 10h à 17h, en 676C

Visionnages des exercices « Tourné-monté ».

Retours sur les séquençiers. Écriture des dialogues.

Entre la 6^{ème} et 7^{ème} séance, chaque équipe effectue un premier casting et envoie à l'intervenant les images de son casting, ainsi qu'une première version dialoguée de son scénario **le jeudi 13 novembre au plus tard**.

7^{ème} séance : Le lundi 17 novembre, 10h à 17h, en 676C

Poursuite du travail sur le scénario et les dialogues. Choix des dialogues pour réaliser les essais filmés avec les acteurs et actrices pressentis. Définition des essais à réaliser à partir d'une ou deux séquences de vos scénarios.

Du mardi 18 au lundi 24 novembre : Tournages des essais filmés avec les comédiens pressentis (emprunt et retour matériel inclus).

Lundi 24 novembre, 10h-13h, en 789C : séance avec Anne Luthaud, déléguée générale du G.R.E.C. Exposition des différents dispositifs de soutien à la production de court-métrage et des appels à projets du G.R.E.C. Projection d'une sélection des derniers courts-métrages produits.

Mercredi 26, jeudi 27 et vendredi 28 novembre : Montages des essais filmés, en 785C et 791C

8^{me} séance : Le lundi 1er décembre, 10h à 18h, en 676C

Projection des essais filmés. Bilan : comédiens à confirmer ou non.

Répartition des rôles à l'intérieur de chaque équipe : réalisation, assistant réalisation, cadre, lumière, son, script, et au besoin décoration/costumes.

Poursuite du travail d'écriture, en fonction des lieux et comédiens choisis.

Chaque équipe envoie son scénario à son intervenant ainsi qu'à Catherine Ermakoff et Franck Moulin au plus tard **le jeudi 4 décembre avant 12h**.

9^{ème} séance : Le lundi 8 décembre, 9h30 à 18h, en 676C et 791C

Matin : Retours sur les scénarios avec Catherine Ermakoff et Franck Moulin.

Point sur les choix de réalisation et les demandes techniques spécifiques, les demandes d'autorisation de tournage, etc.

Après-midi : Séance pratique sur la direction d'acteurs.

Entre la 9^{ème} et 10^{ème} séance, chaque équipe finalise son scénario en fonction des remarques transmises durant la séance précédente et l'envoi au plus tard **le vendredi 12 décembre avant 12h**.

10^{ème} séance : Lundi 15 décembre de 10h à 17h, en 791C

Retours sur les dernières versions des scénarios.

Travail sur le découpage et le plan de travail.

Chaque équipe devra envoyer un découpage **le mercredi 17 décembre au plus tard**.

11^{ème} séance : Lundi 5 janvier de 10h à 18h, en 676C

Rendez-vous « bilans » sur la préparation des tournages par groupes avec l'intervenant.

12^{ème} séance : Lundi 12 janvier de 9h30 à 18h30, en 791C

Atelier Lumière avec Hugues Gemignani, chef opérateur.

13^{ème} séance : Mardi 13 et mercredi 14 janvier, de 9h30 à 17h30, en 791C : Atelier prise de son avec Gregory Le Maître, ingénieur du son.

Tournages : du lundi 19 au lundi 26 janvier (emprunt et retour du matériel inclus)

Montages (à mener en dehors des cours) :

1^{ère} phase : du mercredi 28 janvier au mardi 3 février, en 791C

2^{ème} phase : du lundi 16 au vendredi 20 février, en 791C

3^{ème} phase : du lundi 16 au vendredi 20 mars, en 785C et 791C

Finitions Montages : du lundi 13 au vendredi 17 avril, en 791C

Visionnage collectif des montages (vacances de Pâques) : le lundi 20 avril de 10h à 13h, en 676C

Mixages (vacances de Pâques) : du mardi 21 au jeudi 30 avril, en 678C et 674C

Séance de projection des films : jeudi 21 mai, à 18h, en amphi 11E

L3/2 Atelier Réalisation

Charles Castella – 1^{er} et 2nd semestres 2025/2026

Filmer le mensonge

« On est à une époque où tout le monde ment, les prospectus des pharmaciens, les gouvernements, la radio, le cinéma, les journaux... alors pourquoi veux-tu que nous autres, les simples particuliers, on ne mente pas aussi. »
Octave dans *La Règle du jeu* de Jean Renoir.

Comme le dit si bien Jean Renoir, **le mensonge fait partie de notre vie intime, familiale, professionnelle ou sociale**. Le mensonge est le propre de l'homme, plus que le rire. **Il est au cœur des réseaux sociaux, des affaires politiques, criminelles, journalistiques, historiques, artistiques, etc.**

Dans *The Invention of Lying*, Ricky Gervais conçoit un univers sans mensonge, il y prouve avec malice qu'un monde où chacun dirait la vérité serait invivable et que dans un tel monde la fiction y serait logiquement impossible. Dans un monde où la vérité serait la norme, le cinéma (art du mensonge) ne pourrait pas exister.

Enfin, il me semble que **la familiarité que nous entretenons tous avec le mensonge peut être le point de départ de récits singuliers et personnels**. A chacun ses souvenirs de mensonges et leurs conséquences, à chacun son expertise du menteur, du mensonge subi ou provoqué. Nous avons tous été victimes ou artisans d'un mensonge.

Pour cet atelier, je vous propose **d'explorer les possibilités cinématographiques qu'offre « le mensonge » en tant que figure dramaturgique**.

Nous verrons que le mensonge est souvent **une source de quiproquos, de situations tragiques ou burlesques** (cf. la comédie de remariage américaine). Nous nous rendrons compte **qu'un simple mensonge peut créer une prodigieuse dynamique**, être la cause qui va entraîner une série d'effets, produire une chaîne de conséquences et cela quel que soit le genre abordé (lorsqu'un récit patine, un mensonge peut relancer l'action).

Le mensonge par omission, le mensonge nécessaire ou généreux (qui ne fait de mal à personne), **le mensonge intéressé, le mensonge diffamatoire, le mensonge propagande, le mensonge comme arme** (entre pays en guerre, le plus faible utilise souvent l'arme du mensonge, tout comme l'enfant va mentir à l'adulte pour éviter d'être puni), le mensonge diplomatique (la véracité n'est pas la première qualité des diplomates), le mensonge par plaisir, le mensonge d'État, le mensonge publicitaire, le mensonge poétique ou amoureux, le mensonge narcissique (cf. les réseaux sociaux), etc. **Chacun de ces types de mensonge, même les plus complexes, peut être traité dans un cadre intimiste** : par exemple, deux pays en guerre peuvent être représentés par deux acteurs.trices avec des accents étrangers. Vous inventerez donc une situation simple que vous pourrez développer durant l'atelier.

Déroulement de l'atelier

Partir de l'expérience vécue

Durant la première séance : chaque étudiant.e exposera le récit d'une expérience personnelle ayant un mensonge comme point de départ. **Il est donc demandé à chacun et chacune de rédiger au préalable un texte d'une page maximum relatant l'histoire d'un mensonge dont il a été le témoin, la victime ou l'initiateur.**

La séance suivante, je choisirai, en concertation avec vous, les quatre projets les plus convaincants afin de développer de courts récits et d'inventer une série de situations

déclenchées par un mensonge en minimisant le nombre de personnages mis en jeu (4 maximum).

Le scénario final servira à la réalisation d'un film court n'excédant pas 10 minutes.

Intentions et enjeux dramaturgiques

Nous regarderons par ailleurs des séquences spécifiques de films où le mensonge agit comme ressort dramatique. Nous verrons comment ces séquences sont mises en scène et comment la parole y circule.

Nous chercherons à comprendre en quoi un mensonge est réussi. Quelles sont les conditions pour qu'un mensonge ne soit pas détecté. Les scènes du détecteur de mensonge dans *Le Bureau des légendes* sont explicites à ce sujet. Elles vont même au-delà, puisqu'elles racontent que le menteur, tout comme l'acteur, doit croire à ses mensonges comme s'il s'agissait de la vérité.

À l'inverse, nous nous demanderons ce que ressent le dupé. Qu'est-ce qu'une confiance trahie peut déclencher comme émotion, qu'est-ce que cela entraîne dans les rapports futurs ? Une victime de mensonge aura toujours tendance à douter de la parole de l'autre. Lorsque la confiance est brisée, on entre dans l'ère du soupçon, on questionne l'autre : où vas-tu ? Avec qui étais-tu ? Tu m'avais promis ! Dès lors on surveille, on épie le menteur, on vérifie, on espionne, on traque les preuves de ses affirmations. La répétition de mensonges met à mal la confiance, ébranle la vérité.

Le mensonge et la parole

Le mensonge s'exprime principalement en paroles et toute parole s'adresse à quelqu'un, « on ne ment pas en l'air ». Nous serons particulièrement attentifs dans les premières étapes à l'écriture dialoguée, à son rythme, à sa musique (et ses silences), et, dans un second temps, au choix des interprètes.

Nous chercherons alors à faire exister votre récit, à en exposer clairement les enjeux. Qui ment ? Pourquoi ? Comment ? À qui ? Quelles en sont les conséquences ?

L'adaptation

Il s'agira ensuite de trouver la meilleure manière d'adapter la situation de mensonge que vous avez choisi de mettre en scène : quels types de découpage adopter, comment filmer les dialogues, dans quels types de décor ?

Vous partirez en repérage de lieux correspondants à vos intentions et dont vous rapporterez des photographies (des lieux adaptés qui éviteront les nuisances sonores, qui tiendront compte de la lumière et des autres contraintes imposées par les séquences dialoguées).

Le casting

Vous choisirez par la suite les deux ou trois acteurs/actrices correspondant à vos personnages. Puis vous effectuerez un travail sur table avec vos comédiens, des lectures grâce auxquelles vous pourrez tester vos dialogues, les corriger et trouver des postures, un langage corporel en cherchant avec eux à définir les personnages (psychologies, motivations).

Dans la continuité de ce travail, vous effectuerez des premiers essais filmés pour amorcer la direction d'acteur, affirmer vos intentions, choisir un style de diction (naturaliste, stylisée, laissant une place à l'improvisation ou très contrôlé...).

Réalisation

Lors des tournages vous chercherez la mise en scène la plus directe pour que les enjeux de votre situation et ses conséquences s'incarnent de façon la plus convaincante. Vous aurez intégré les motivations de vos personnages afin de pouvoir diriger vos acteurs. Vous aurez décidé du type de réalisation qui vous convient : caméra mobile (plans portés à l'épaule) ou statique. Vous aurez choisi un type de point de vue (extérieur ou subjectif).

Films à voir impérativement pour l'atelier :

La Règle du jeu : Renoir : Le petit théâtre du mensonge dans la comédie humaine : un drame gai comme le définissait Renoir.

Le Dernier Métro : Truffaut : Le mensonge nécessaire (stratégique et amoureux) ou comment tromper l'ennemi pour rester en vie.

Sunset Boulevard : Billy Wilder : Le mensonge généreux, le mensonge comme fabrique d'illusions ou comment préserver quelqu'un.

Cette Sacrée vérité : Léo Mac Carey : Le mensonge amoureux équilibré ou comment se tromper l'un l'autre pour garder l'être aimé.

Notorious : Hitchcock : Le mensonge au service du secret.

Parasite : Bong Joon-ho : Le mensonge de groupe au service de la lutte des classes. Comment tromper l'ennemi.

La Femme infidèle : Chabrol : Le mensonge dans le couple.

L'homme sans passé : Aki Kaurismaki

Mytho Man (The Invention of Lying) : Ricky Gervais : de la nécessité du mensonge dans les codes sociaux. Quand l'absence de mensonge rend le monde absurde.

Le Loup de Wall Street : Scorsese : Le mensonge au service du capital ou quand l'économie passe avant toute morale.

Rashômon : Kurosawa : Le mensonge et la justice ou quand les fantômes rétablissent la vérité.

Bianca : Nanni Moretti : Le mensonge/confession ou comment cesser de mentir pour être soi.

Le Bureau des légendes (série) : Éric Rochant ou comment croire à ses propres mensonges.

Organisation et calendrier de l'atelier :

CHAQUE ETUDIANT.E DEVRA AVOIR PREPARE, POUR LA 1^{ERE} SEANCE DE L'ATELIER, UN TEXTE COURT RACONTANT UNE EXPERIENCE PERSONNELLE DU MENSONGE.

1^{ère} séance : Lundi 15 septembre de 10h à 17h, en 674C

Chaque étudiant.e présente devant l'ensemble du groupe, le récit du mensonge qu'il aura préparé. Je participerai au processus en racontant également l'une de mes propres expériences.

Il est important pour la suite de l'atelier que ces courts récits soient tirés de faits réels, du vécu de chacun. Nous verrons en effet que l'authenticité et l'originalité de ces embryons de récits rendront d'autant plus riches leur développement puis leur mise en scène. Avoir vécu une expérience permet toujours plus de justesse.

2^{ème} séance : Lundi 22 septembre de 10h à 17h, en 674C

Je choisirai, après concertation avec les étudiant.e.s et l'équipe pédagogique, les quatre récits qui seront les plus intéressants pour être développés en scénarios.

L'après-midi, visionnage d'extraits exemplaires pour la simplicité et « l'efficacité » de leur mise en scène et leur économie de moyens.

3^{ème} séance : Lundi 29 septembre de 10h à 17h, en 674C

Exposition des enjeux, des mobiles des personnages (qui ne devront pas être plus que quatre) et de la mécanique produite par le mensonge.

Projection d'un court-métrage et exercice pratique sur le séquençier.

4^{ème} séance : Lundi 6 octobre de 10h à 17h, en 674C

Travail sur le développement du récit. Présentations des personnages. Poursuite du travail sur le séquençier.

5^{ème} séance : Lundi 3 novembre de 10h à 18h, en 674C
Exercices pratiques « Tourné-monté » à partir d'une situation très simple.

Chacune des équipes envoie à leur intervenant **un séquençier développé** de son projet de film **le jeudi 6 novembre au plus tard**.

6^{ème} séance : Lundi 10 novembre de 10h à 18h, en 674C
Visionnage des exercices « Tourné-monté »
Retours sur les séquençiers. Écriture des dialogues.

Entre la 6^{ème} et 7^{ème} séance, chaque équipe effectue un premier casting et envoie à l'intervenant les images de son casting, ainsi qu'une première version dialoguée de son scénario **le jeudi 13 novembre au plus tard**.

7^{ème} séance : Lundi 17 novembre, de 10h à 17h, en 674C
Poursuite du travail sur le scénario et les dialogues. Choix des dialogues pour réaliser les essais filmés avec les acteurs et actrices pressentis. Définition des essais à réaliser à partir d'une ou deux séquences de vos scénarios.

Du mardi 18 au lundi 24 novembre : Tournages des essais filmés avec les comédiens pressentis (emprunt et retour matériel inclus).

Lundi 24 novembre, 10h-13h, en 789C : séance avec Anne Luthaud, déléguée générale du G.R.E.C. Exposition des différents dispositifs de soutien à la production de court-métrage et des appels à projets du G.R.E.C. Projection d'une sélection des derniers courts-métrages produits.

Mercredi 26, jeudi 27 et vendredi 28 novembre : Montages des essais filmés, en 785C et 791C

8^{ème} séance : Lundi 1er décembre de 10h à 18h, en 674C
Projection des essais filmés. Bilan : comédiens à confirmer ou non. Dernières réécritures en fonction des lieux et comédiens choisis. Point sur les demandes d'autorisations, etc. Les rôles se répartissent : réalisation, assistant réalisation, cadre, lumière, son, script, et au besoin décoration/costumes.

Chaque équipe envoie son scénario à son intervenant ainsi qu'à Catherine Ermakoff et Franck Moulin **le jeudi 4 décembre avant 18h**.

9^{ème} séance : Lundi 8 décembre, de 9h30 à 18h, en 674C
Matin : Séance pratique sur la direction d'acteurs en présence d'un comédien.
Après-midi : Retours sur les scénarios avec Catherine Ermakoff et Franck Moulin. Point sur les choix de réalisation et les demandes techniques spécifiques, les demandes d'autorisation de tournage, etc.

Entre la 9^{ème} et 10^{ème} séance, chaque équipe finalise son scénario en fonction des remarques transmises durant la 9^{ème} séance et l'envoie **le vendredi 12 décembre avant 12h**.

10^{ème} séance : Lundi 15 décembre de 9h30 à 18h30, en 674C
Retours sur les dernières versions des scénarios.
Séance sur le découpage.

Chaque équipe devra envoyer un découpage à leur intervenant **le mercredi 17 décembre au plus tard**.

11^{ème} séance : Lundi 5 janvier de 9h30 à 18h30, en 791C
Atelier Lumière avec Hugues Gemignani, chef opérateur.

12^{ème} séance : Lundi 12 janvier, de 10h à 18h, en 674C

Rendez-vous « bilans » sur la préparation des tournages par groupes avec l'intervenant.

13^{ème} séance : jeudi 15 et vendredi 16 janvier, de 9h30 à 17h30, en 791C : Atelier prise de son avec Gregory Le Maître, ingénieur du son.

Tournages : du mardi 27 janvier au mardi 3 février (emprunt et retour matériel inclus)

Montages (à mener en dehors des cours) :

1^{ère} phase : du jeudi 5 au mercredi 11 février, en 791C et 785C

2^{ème} phase : du lundi 23 février au vendredi 27 février, en 791C

3^{ème} phase : du lundi 23 au vendredi 27 mars, en 791C et 785C

Finitions montages : du lundi 13 au jeudi 16 avril et le lundi 20 avril, en 785C et 789C

Visionnage collectif des montages (vacances de Pâques) : le mardi 21 avril de 10h à 13h, en 676C

Mixages (vacances de Pâques) : du mercredi 22 avril au lundi 4 mai, en 678C et 674C

Séance de projection des films : jeudi 21 mai, à 18h, en amphi 11E

Master

Itinéraire Scénario

Master 1 Atelier 1

Etienne Chédeville – 1^{er} semestre 2025-2026

Initiation au scénario

Cet atelier vise à initier les étudiant.e.s **aux concepts de l'écriture de scénario en les mettant en pratique à travers un ensemble d'exercices.**

Chaque étudiant.e aura, par ailleurs, **à écrire la continuité dialoguée d'un court métrage** au cours de l'atelier. On leur demandera également, en fin d'atelier, d'écrire **une page sur le projet de long-métrage** qu'ils et elles souhaitent développer par la suite (Ateliers 3 et 4).

Chaque séance s'organisera en deux temps :

La première phase sera consacrée à la découverte des notions de dramaturgie, des spécificités de l'écriture cinématographique, ainsi qu'aux questions de méthodologie et de créativité.

Durant la deuxième phase, les étudiant.e.s réaliseront des exercices pratiques, pendant que l'intervenant recevra chaque étudiant.e pour s'entretenir avec lui ou elle sur son projet de court-métrage.

Nous aborderons **les notions de base du scénario**, le langage commun que chaque scénariste utilise.

On essaiera de comprendre l'intérêt que peut revêtir **une théorie sur la façon de raconter des histoires**. Ne peut-on pas écrire au fil de la plume ?

On s'intéressera également à **la notion d'écriture dramatique**, un art qui implique une durée définie, et qui nécessite donc de maintenir tout au long du film un intérêt, une attention, une réflexion, un dérangement, des émotions, etc. Une fois ces outils explicités, les étudiant.e.s pourront se les approprier en vue d'écrire leurs propres films.

Il s'agira **de garder à l'esprit qu'un film n'est pas seulement une histoire, mais un ensemble fait d'images, de sons et de montage.**

Prendre le temps de chercher et définir *son* langage cinématographique dès l'étape du scénario permet d'accéder à des projets plus riches. On invitera donc les étudiant.e.s à collecter des éléments toutes disciplines confondues (images fixes, en mouvement, extraits de films, pièces sonores, etc.), en vue de rassembler une collection singulière de « morceaux » artistiques qui pourront nourrir leur projet.

L'ensemble des exercices permettront de faire les constats suivants :

Une idée peut avoir une multitude de mises en forme. En prendre acte permet de continuer de mettre à l'épreuve ses idées tant qu'elles ne fonctionnent pas dans le récit. Il s'agit de prendre conscience que si la mise en forme évolue, l'idée, elle, ne va pas disparaître.

Un récit cinématographique est toujours en mouvement. Changer une scène peut modifier la perception d'ensemble d'un film, au même titre qu'une nouvelle idée de scène demande parfois de réécrire l'ensemble.

Ce n'est pas l'effusion, la tristesse ou la colère d'un personnage qui produit de l'émotion chez le spectateur, mais **la recreation par l'auteur d'un cheminement humain**, que le spectateur va reconnaître. On travaille donc toujours en ajoutant ou en soustrayant des éléments et/ou des informations, jusqu'à trouver le juste équilibre.

L'atelier permettra aux étudiant.e.s d'acquérir de l'agilité mentale, pour la mettre au service de leurs propres intentions personnelles. En outre, plusieurs exercices seront centrés sur le développement de la créativité.

On cherchera à favoriser l'éclosion de projets singuliers, mais aussi **le goût et la patience d'éprouver ses premières idées et inspirations.**

Organisation et calendrier de l'atelier : 10 séances de 3h

1^{ère} Séance : Jeudi 18 septembre de 10h à 13h, en 789C

Dramaturgie, définitions : protagoniste, objectif, conflit, etc.

2^{ème} Séance : Jeudi 2 octobre de 10h à 13h, en 789C

Mise en page d'un scénario et réflexion sur la rédaction des descriptions et des dialogues. Analyse de scènes.

3^{ème} Séance : Jeudi 9 octobre de 10h à 13h, en 789C

Les personnages et leur caractérisation. Comment un personnage ne se révèle clairement qu'à travers les actions. Passer d'une « fiche personnage » à une scène où l'on rend perceptible sa caractérisation.

4^{ème} Séance : Jeudi 16 octobre de 10h à 13h, en 789C

Réflexion sur la progression dramatique à travers un film. La typologie des structures par différents théoriciens. Comment se l'approprier pour construire un récit de court-métrage ?

5^{ème} Séance : Jeudi 23 octobre de 10h à 13h, en 789C

Réflexion sur la progression dramatique à l'intérieur d'une scène, comment faire monter un conflit en crescendo, qu'est-ce qui fait rupture dans une scène ?

6^{ème} Séance : Jeudi 6 novembre de 10h à 13h, en 789C

Sujet, thématique, armature ... Nombreux sont les termes pour parler d'une chose simple et compliquée à la fois : de quoi le film parle-t-il ? On verra que tout récit implique un propos, engage le spectateur dans des questionnements d'ordre moral, philosophique, social ou politique.

7^{ème} Séance : Jeudi 13 novembre de 10h à 13h, en 789C

Le projet cinématographique. Réflexion croisée sur ce qu'est le cinéma et ce que peut apporter l'étape du scénario à la mise en scène. On verra que le cinéma de genre produit des mises en forme codifiées dont on peut s'emparer ou que l'on peut détourner. Mais on peut aussi, sans passer par le genre, trouver une forme cinématographique spécifique.

8^{ème} Séance : Jeudi 20 novembre de 10h à 13h, en 789C

L'écriture de dialogues, les trois fonctions d'un dialogue : produire du conflit, faire avancer le récit, et approfondir le personnage. Introduction d'outils pour travailler « ses » dialogues.

9^{ème} Séance : Jeudi 27 novembre de 10h à 13h, en 789C

La réécriture. Comment aborder le vertige de la réécriture ? Recevoir un retour, en donner un, et développer une méthodologie pour réécrire son texte. Chercher à mettre en forme la même idée de différentes façons, trouver une élasticité mentale au service de la vision de l'auteur.

Entre la 9^{ème} et la 10^{ème} séance, les étudiant.e.s devront envoyer à leur intervenant 1 page concernant le projet de long-métrage qu'ils et elles comptent travailler dans les Ateliers 3 et 4. Cette page comportera leurs idées et intuitions du film à venir, et un premier travail de caractérisation des personnages.

10^{ème} Séance : Jeudi 4 décembre de 10h à 13h, en 789C

Du court au long. Quels sont les défis inhérents au court métrage – format que les étudiant.e.s peuvent pratiquer dès maintenant – et les défis propres à l'écriture de long métrage ? Entrevue de chaque étudiant (ou binôme) avec l'intervenant sur son projet de long-métrage.

Envoi des scénarios de courts-métrages à l'intervenant **le mercredi 10 décembre au plus tard.**

11^{ème} séance : Jeudi 18 décembre, de 14h à 18h, en 789C

Retours individualisés sur les court-métrages écrits durant l'atelier.

Master 1 Atelier 2

Etienne Chédeville – 2^{ème} semestre 2025-2026

Initiation à l'écriture de séries TV

Cet atelier propose aux étudiant.e.s **de découvrir l'écriture de séries TV**. Ils et elles expérimenteront à cette occasion **l'écriture en groupe, en ayant à produire, par équipe de 3 ou 4, une pré-bible de série** (document de 3 à 5 pages).

Comment l'écriture sérielle se distingue-t-elle de celle du cinéma ?

Nous définirons ce qu'est le « **moteur sériel** » d'une série, ce que le spectateur vient chercher « à chaque épisode ». Plusieurs outils nous permettent d'évaluer ce moteur sériel : la force des personnages, les enjeux, l'arène, la thématique, la récurrence, la trajectoire de la saison. On abordera chacune des notions, extraits à l'appui.

Pour développer son projet de série, chaque équipe s'initiera à l'écriture en groupe, ainsi qu'aux techniques de brainstorming et de planification de la narration. On prendra soin, pour ce faire, de développer une éthique de travail, afin que les échanges contradictoires soient vécus comme une mise à l'épreuve des idées (et non pas des personnes qui les énoncent).

Nous nous concentrerons sur **le travail qu'impliquent l'épisode pilote, le personnage et la construction d'une arche**.

En se référant à des personnages mythiques de la télévision, on se demandera pour quelles raisons on aime un personnage, ce que recouvre la notion d'empathie, et de quelle façon la faire fonctionner sur la page, puis à l'écran.

Nous mettrons en lumière la différence entre le personnage de série et celui d'un long-métrage : le changement. Pourquoi faire évoluer un personnage de série trop vite peut-il casser la narration ? Comment la série peut-elle rester intéressante quand notre personnage ne change pas ?

Chaque équipe travaillera également sur le développement de son arche narrative. Les étudiant.e.s pourront ainsi mesurer par eux-mêmes comment ce document permet aux personnages de se révéler totalement.

En fin d'atelier, nous aborderons **les questions de production et de diffusion** des séries et plus généralement, l'économie dans laquelle elles prennent place.

Organisation et calendrier de l'atelier : 5 séances de 3 heures

1^{ère} séance : Jeudi 22 janvier de 14h à 17h, en 789C

Spécificité du format sériel. Notions théoriques inhérentes à la série et définition du « moteur sériel ». Composition des groupes. Chaque équipe commence à travailler sur un projet. Discussion sur l'éthique du travail en room et premiers outils de brainstorming.

2^{ème} séance : Jeudi 29 janvier de 14h à 17h, en 789C

Le concept et le pilote. Développement du projet de chaque équipe à travers les étapes obligatoires à l'écriture de série : la page concept (arriver à synthétiser les forces de son projet en 1 page), et le pilote. Travail sur la construction du pilote à l'aide, au choix, de post-it, *index cards* ou d'un tableau.

3^{ème} séance : Jeudi 5 février de 14h à 17h, en 789C

Spécificités du personnage de série. Les différences entre personnage de série et personnage de cinéma. La question de l'évolution du personnage.

4^{ème} séance : Jeudi 12 février de 14h à 17h, en 789C

Avec de nouveaux outils de *brainstorming*, les étudiant.e.s travaillent sur la construction de leurs arches, c'est-à-dire le déroulé de l'histoire de l'épisode 2 à la fin de la première saison.

5^{ème} séance : Jeudi 26 février de 14h à 17h, en 789C

Intentions et travail sur le dossier en cours. Ajustements sur chaque document demandé. Discussion sur la finalisation des dossiers avec la note d'intention. La question de la vente d'un projet, comment celui-ci s'inscrit-il dans un marché ? Les étapes de l'écriture de la pré-bible à la diffusion d'une série TV ou plateforme.

Envoi des dossiers de pré-bible de série à l'intervenant le jeudi 12 mars.

Master 1 Atelier 3

Margaux Dieudonné – 2ème semestre 2025-2026

Écriture long-métrage (concept)

Pour cet atelier, les étudiant.e.s partiront de **l'idée de long-métrage qu'ils et elles auront présentée** (en une page maximum) **à la fin de l'Atelier 1.**

À travers différentes approches de la dramaturgie, cet atelier a pour but de permettre aux étudiant.es **de mettre au jour les fondements de leur projet**, d'identifier **leur désir d'histoire**, tout en développant **une vision personnelle et singulière.**

« Que voulez-vous raconter ? » sera la question centrale de cet atelier tout au long de son déroulement.

L'atelier **se concentrera principalement sur des rendez-vous individuels par projet** avec l'intervenante, qui jouera le rôle de *script doctor* ou de consultante. L'idée étant de permettre aux étudiant.es de définir le cœur de leur récit et d'en identifier la substantifique moelle.

Des notions et outils techniques du scénario seront également étudiés pour être directement mis en application dans les projets des étudiant.es.

Il leur sera ainsi demandé de visionner un film entre chaque séance en vue d'exercices pratiques et de nourrir la discussion sur les apports théoriques.

Les différents outils proposés dans cet atelier n'ont pas pour vocation de formater les projets de film, mais de donner aux étudiant.es l'ensemble des ressources dramaturgiques leur permettant d'initier leur histoire. Les rendez-vous individuels et retours personnalisés permettront de naviguer avec souplesse dans chacune des propositions de film des étudiant.e.s.

L'atelier sera divisé en trois cycles de trois séances de trois heures.

PREMIER CYCLE : PERSONNAGE, POINT DE VUE ET TRAJECTOIRE

Penser son film depuis l'intériorité de son personnage

DEUXIÈME CYCLE : CONFLIT, ENJEUX, ANTAGONISTE

L'enjeu de ce cycle est de familiariser les étudiant.e.s avec les notions essentielles du scénario. Durant les rendez-vous individuels, les étudiant.e.s approfondiront et préciseront le cœur de leur récit, tout en s'interrogeant sur la cohérence entre leur note d'intention et leur proposition de film.

TROISIÈME CYCLE : STRUCTURE

On abordera ici les notions essentielles de structure d'un long-métrage.

Chaque séance prendra la forme suivante :

- **1 heure en groupe complet :** visionnage d'un extrait à partir d'un film, préalablement visionné ou non, et/ou cours sur un outil technique ou une notion théorique mis en évidence par l'extrait. Les étudiant.e.s seront libres d'aborder les problématiques et difficultés rencontrées dans leur processus d'écriture afin de nourrir la discussion collective.
- **2 heures suivantes :** exercice pratique. Les étudiant.es pourront choisir d'appliquer cet exercice à leur projet s'ils et elles le souhaitent. Pendant ce temps, l'intervenante

recevra en rendez-vous individuel (de 20 ou 30 mn) chaque porteur.se de projet. À la fin des 3 heures, rendu de l'exercice à l'intervenante.

Organisation et calendrier de l'atelier : 8 séances de 3 heures + 1 séance de 4 heures

PREMIER CYCLE : PERSONNAGE, POINT DE VUE ET TRAJECTOIRE

1^{ère} séance : Jeudi 22 janvier de 10h à 13h, en 789C

Personnage et point de vue. Comprendre que le personnage est le moteur du récit et notre porte d'entrée sur le monde figuré par le film. Autrement dit : s'ancrer dans le point de vue de tel personnage ou de tel autre ne raconte pas la même histoire. Exercice sur le point de vue à partir d'un extrait et 4 ou 5 RDV individuels par projet.

2^{ème} séance : Jeudi 29 janvier de 10h à 13h, en 789C

Personnage et construction. Construire son personnage, ses forces, ses faiblesses, son mystère. Analyse d'un cas concret de personnage et outils techniques. Exercice à partir d'un extrait et 4 ou 5 RDV individuels par projet.

3^{ème} séance : Jeudi 5 février de 10h à 13h, en 789C

Personnage et trajectoire. On abordera les points clés de la trajectoire du personnage de long-métrage, afin que le film « tienne debout ». Exercice à partir d'un extrait et 4 ou 5 RDV individuels par projet.

À l'issue de ce premier cycle, où tous les étudiant.es auront eu un premier rendez-vous avec l'intervenante, ils et elles devront remettre une 1^{ère} version de leur synopsis (entre 3 et 5 pages) avec, en tête, une ligne qui résume leur film, ainsi qu'une 1^{ère} version de leur note d'intention.

DEUXIÈME CYCLE : CONFLIT, ENJEUX, ANTAGONISTE

4^{ème} séance : Jeudi 19 février de 10h à 13h, en 789C

Conflit. Conflit interne, externe : comment le mettre en situation ?

5^{ème} Séance : Jeudi 26 février de 10h à 13h, en 789C

Enjeux. L'importance d'enjeu(x) puissant(s), pour le personnage.

6^{ème} Séance : Jeudi 12 mars de 10h à 13h, en 789C

Antagoniste. Définir son rôle, sa nécessité. Y'a-t-il toujours un antagoniste dans les films ?

À l'issue de ce cycle, il sera demandé aux étudiant.e.s de remettre une nouvelle version de la note d'intention, en mettant en couleur les parties qu'ils auront modifiées et/ou développées. Ainsi qu'une 2^{ème} version de leur synopsis avec, en en-tête, un résumé du film en 1 phrase. Cette V2 de synopsis sera d'une longueur maximale d'1 page, afin de permettre aux étudiant.e.s de se recentrer sur l'essentiel de leur récit. Il s'agit en effet de comprendre que l'écriture est un processus où l'on zoome et dézoome en permanence afin d'y voir plus clair.

TROISIÈME CYCLE : STRUCTURE

7^{ème} Séance : Jeudi 26 mars de 10h à 13h, en 789C

Points clés de l'intrigue principale

8^{ème} Séance : Jeudi 2 avril de 10h à 13h, en 789C

L'importance de l'intrigue secondaire Comment l'intrigue secondaire vient-elle enrichir et soutenir l'intrigue principale ?

9^{ème} Séance : Jeudi 16 avril de 14h à 18h, en 789C

La gestion des informations. Comment et à quel moment doit-on livrer les éléments de son récit ? En quoi cela peut-il être intéressant de pratiquer la rétention d'informations ?

Approche de quelques exemples concrets et outils techniques (ironie dramatique, etc.) Nous aborderons, dans la dernière partie de cette séance, individuellement ou collectivement, les questionnements, doutes, difficultés que les étudiant.e.s rencontrent dans leur processus d'écriture.

À l'issue de ce troisième cycle, les étudiant.e.s remettront une V3 de leur synopsis (3 à 5 pages), qui sera l'occasion d'observer les changements depuis la V1. Ainsi qu'une nouvelle version de leur note d'intention.

Rendu de la V3 du synopsis : le mardi 12 mai au plus tard.

Master 2 Atelier 4

Elvire Muñoz – 1^{er} semestre 2026-2027

Écriture long-métrage (développement)

Cet atelier propose un accompagnement approfondi dans l'écriture d'un **traitement de long-métrage**, document central d'environ quinze pages permettant de structurer un récit avant le passage à l'écriture dialoguée. L'atelier s'articule autour d'un équilibre entre **apports théoriques**, **travail collectif** et **accompagnement individuel**.

Les étudiant.e.s poursuivront **l'écriture du scénario de long-métrage qu'ils et elles auront développé durant l'Atelier 3** au 2nd semestre du Master 1.

L'objectif final est de parvenir à un document narratif fluide, personnel et expressif, suffisamment solide pour servir de base à une future écriture dialoguée ou à une présentation à des partenaires de production.

La méthodologie d'écriture proposée encourage **une approche à la fois rigoureuse et créative**. À partir d'un synopsis abouti et d'un séquencier précis, les étudiant.e.s sont invité.e.s à :

- Distinguer les scènes dramaturgiques essentielles - celles qui font progresser le récit ou révèlent un conflit - des passages transitoires, à traiter de manière plus synthétique.
- Explorer une écriture riche et sensorielle, pensée pour traduire à l'écrit la force visuelle et émotionnelle du film, notamment par :
la narration à la troisième personne, qui permet de garder une vue d'ensemble sur l'action ; l'usage du discours indirect, pour exprimer les pensées et ressentis des personnages sans casser le rythme ; le recours ponctuel au discours direct ou à des formulations marquantes, afin de renforcer l'intensité dramatique de certaines scènes.
- Affiner le ton du film, en cohérence avec son genre, son univers visuel et la sensibilité propre de l'auteur ou de l'autrice.
- Un temps sera aussi consacré à la relecture critique : une seconde version est attendue, nourrie par un cahier des charges précis (cohérence de la caractérisation, clarté des enjeux, progression émotionnelle...)

Chaque porteur de projet aura à rendre, à l'issue de l'atelier, un dossier comportant : un résumé du film en 5 lignes, le traitement développé sur une quinzaine de pages, une note d'intention et un *moodboard*.

Un dossier composé des mêmes éléments leur sera demandé pour le jury de professionnels devant lequel ils et elles viendront défendre leur projet de long-métrage. Le jury ayant lieu au début du 2nd semestre du Master 2, ils et elles auront la possibilité de l'améliorer, s'il y a lieu.

Organisation de l'atelier : 8 séances de 3 heures

Séance 1

Cette première séance sera consacrée à la théorie. On y abordera les fondamentaux du **traitement** et des éléments complémentaires – qui accompagnent généralement les textes : la **note d'intention** (qui éclaire le lien entre l'auteur.e et son projet), le

moodboard et les **extraits dialogués** (pertinents pour offrir un rapport plus direct au « présent du film » et à la manière de s'exprimer des personnages).

Séances 2, 3 & 4 :

L'atelier se poursuivra avec trois séances collectives de trois heures, durant lesquelles chaque étudiant.e présente l'avancée de son traitement et bénéficie des **retours du groupe**.

Séances 5, 6 & 7, 8 :

Enfin, chaque porteur.se de projet recevra deux **consultations personnalisées** de 20 à 30 minutes, centrées sur des retours ciblés, des conseils méthodologiques et un exercice de pitch oral - l'enjeu de celui-ci étant d'identifier le cœur de son projet, puis de l'exprimer à l'aide d'un plan et d'un vocabulaire précis afin de pouvoir convaincre un producteur en quelques idées-clés.

Les dates de l'Atelier 4 seront communiquées en juin 2026

Master 2 Jury Itinéraire Scénario

2ème semestre 2026-2027

L'Itinéraire Scénario se conclura par un **Jury professionnel**.

Au début du second semestre du M2, **deux scénaristes professionnels et un producteur** liront les dossiers de longs-métrages des étudiant.e.s (développé durant les Ateliers 3 et 4), **puis les recevront tour à tour** pour les entendre défendre leurs projets.

Le dossier en question devra être composé des éléments suivants :

- Le résumé du film en 5 lignes
- Le traitement développé sur une quinzaine de pages
- Une note d'intention et un *moodboard*.

Les dates de rendu du dossier et du jury seront communiquées en juin 2026